Le Bernard III, nouvelle coupe du Pliensbachien inférieur de Vendée méridionale (France) Sédimentologie, biostratigraphie des ammonites et implications paléogéographiques

Patrick BOHAIN¹, PASCAL BOUTON² & PHILIPPE FAURÉ³

Mots-clés : Pliensbachien inférieur, biostratigraphie, ammonites, Vendée (France)

Abstract: A new section in "Le Bernard" in Vendée (France) reveals the characteristic lithology of the lower pliensbachian of the western Vendée and an exceptional fauna of 98 ammonites species, among which 2 new ones and provides new detailed discoveries, both biostratigraphic and paleogeographic.

Key-words: Lower Pliensbachian, biostratigraphy, ammonites, Vendée (France)

AVANT-PROPOS

Cette étude sur les ammonites du Pliensbachien inférieur (-190 à -186,5 Ma [Meister, 2010]) du Bernard III, est le fruit d'un travail de plusieurs années entre exploitants agricoles amoureux de leur terroir, amateurs passionnés, experts paléontologues et géologues.

La publication simultanée, dans ce numéro des Naturalistes Vendéens, d'une étude sur les Brachiopodes du Pliensbachien inférieur du même site, par Yves Almeras et Michel Cougnon, permet d'ores et déjà un rapprochement biostratigraphique précis à partir des faunes de Céphalopodes et de Brachiopodes fossiles exhumées conjointement.

D'autres faunes du Pliensbachien inférieur, également collectées banc par banc sur le site (nautiles, bélemnites, coraux, gastéropodes et lamellibranches) restent à décrire.

La coupe du Bernard III permet de remonter, au-delà du Domérien (nouvelle coupe du Bernard IV en cours de relevé) et du Toarcien (zones à *Paltarpites paltus*, *Dactylioceras tenuicostatum*, *Harpoceras serpentinum* et *Hildoceras bifrons*), dont les riches faunes d'ammonites issues des sites historiquement dénommés Bernard II (passage Domérien-Toarcien jusqu'à l'horizon à *Harpoceras strangewaysi*) et Bernard I (horizon à *Harpoceras strangewaysi*) et Bernard I (horizon à *Harpoceras strangewaysi* jusqu'à l'horizon à *Hildoceras lusitanicum*), ont été largement décrites par M. BÉCAUD [2002, 2005, 2006] et en partie refigurées par P. LACROIX, L. RULLEAU et J.-P. LE PICHON [2011, 2013, 2016].

Enfin, citons les publications de Y. ALMÉRAS et al. [2002, 2010, 2013] sur les Brachiopodes liasiques de la bordure sud du Massif armoricain qui s'appuyaient déjà grandement sur les faunes de brachiopodes du Pliensbachien supérieur et du Toarcien inférieur du Bernard.

Nous décrivons donc, aujourd'hui, avec ce travail, les premières faunes d'ammonites du Lias moyen du "Haut-fond du Bernard".

Résumé : Une nouvelle coupe située sur la commune du Bernard en Vendée (France) permet de décrire la sédimentologie du Pliensbachien inférieur de l'Ouest de la Vendée et une faune exceptionnelle de 98 espèces d'ammonites dont 2 nouvelles. Des précisions biostratigraphiques et paléogéographiques sont apportées.

¹ 7 impasse Clément Bertrand, 85100 LES SABLES-D'OLONNE, France. Courriel : bohain.patrick@neuf.fr

² 102 La Bournaire, 44690 MONNIÈRES, France. Courriel : oolite.sarl@orange.fr

³ Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, 35 allée Jules Guesde, 31000 TOULOUSE, France

et Centre d'ACP, 47 rue Théron Périé, BP30205, CASTRES Cedex, France. Courriel : philipfaure@wanadoo.fr

INTRODUCTION

À ce jour, seules les faunes de Brachiopodes du Pliensbachien inférieur vendéen ont été étudiées en détails, mais ceci avant que le site du Bernard n'apporte la finesse biostratigraphique des céphalopodes associés, depuis la sous-zone à Phricodoceras taylori jusqu'au sommet de la zone à Prodactylioceras davoei. Quelques observations parcellaires de faunes de Céphalopodes appartenant à la zone à Tragophylloceras ibex supérieure ont été historiquement rapportées à l'ouest : à Bourgenay (anse de la Mine des Sarts), dans l'estuaire du Payré, dans l'anse Saint -Nicolas à Jard-sur-Mer, et au Givre avec Beaniceras sp. [GABILLY et al., 1978]; plus à l'est à Saint-Vincent-Sterlange et Saint-Martin-des-Fontaines, avec Beaniceras rotundum et Beaniceras crassum [ALMÉRAS et al., 2002].

La zone à *Prodactylioceras davoei* a également révélé un certain nombre d'espèces d'ammonites : dans la partie nord de la plaine d'Angles, à Mareuil-sur-Lay-Dissais, à Bessay, avec *Androgynoceras* cf. *lataecosta, Lytoceras* sp., à la Lézardière près de Pissote avec *Androgynoceras* sp. [Gabilly *et al.*, 1974] et à Saint-Martin-des-Fontaines avec *Aegoceras capricornus* [ALMÉRAS *et al.*, 2002].

Malgré une étude très précise des affleurements liasiques qui parsèment la plaine du littoral entre Bourgenay et Le Bernard, BUTEL [1953] ne reconnaît près de cette localité que quelques affleurements d'un Pliensbachien silicifié, peu fossilifère, reposant partout sur le calcaire hettangien. Il lui livre cependant de nombreux brachiopodes entre la Mancelière et le Menil ainsi que des ammonites aux alentours des Rablais (Lytoceras fimbriatum), de la Bretinière (Tropidoceras) (Cvcloceras valdani) et d'Ilaude (Tropidoceras valdani et T. actaeon). À Saint-Hilaire-la-Forêt, au lieu-dit Monte à Peine, un calcaire oolitique identique à celui du Bernard lui livre Deroceras (Beaniceras) centaurus et vingt autres espèces.

TERS [1961] et GABILLY [1964] reprennent l'étude méthodique des lambeaux liasiques qui entourent et surmontent le massif granitique d'Avrillé et n'attribuent qu'avec doute au Pliensbachien les bancs silicifiés qui reposent directement sur le granite. De récentes collectes de brachiopodes, par P. Bohain et M. Cougnon au nord du Bernard, confirment néanmoins la présence du Pliensbachien basal dans ce secteur.

Le Pliensbachien réapparaît à l'est du Givre, plus complet, sous un faciès à oolites ferrugineuses, "très fossilifère (*Beaniceras, Amaltheus*)" [GABILLY, 1964] qui nous apparaît identique à celui de la coupe du Bernard. Aucun de ces auteurs ne propose de coupe précise de ces affleurements et tous soulignent la forte réduction et la silicification des dépôts du Pliensbachien aux abords du massif granitique d'Avrillé qui se comporte au Lias comme un haut-fond à grand rayon de courbure.

La mise en évidence, en bordure de ce hautfond, d'un Pliensbachien non silicifié permet d'observer d'une manière exceptionnelle en Vendée et dans le Nord du Bassin aquitain, l'ensemble des bio-horizons nord-ouest européens du Pliensbachien inférieur.

Le contexte du Bernard III est lié à une transgression marine rapide, dès la base du Carixien, sur la surface pré-liasique incisée de "paléovallées" correspondant à un "réseau hydrographique analogue à l'actuel, et seulement un peu moins profond" [TERS, 1961].

Ce milieu ouvert, mais néanmoins compartimenté grâce à une mosaïque d'îles et de golfes, est probablement à l'origine de la richesse des faunes marines du Pliensbachien inférieur de Vendée.

LA COUPE DU BERNARD III

Contexte géologique local

La coupe du Bernard III est située sur la commune du Bernard (département de la Vendée), au lieu-dit les Prés Noirs. Elle est à l'interface entre le versant méridional des contreforts paléozoïques du Massif armoricain, formé à cet endroit par le batholite de granite porphyroïde à deux micas d'Avrillé, et de la marge nord du Bassin sédimentaire aquitain (fig. 1).

L'excavation est localisée au fond d'une vallée ouverte, orientée NO-SE, creusée par un affluent du ruisseau le Troussepoil. Elle met en évidence une succession datée paléontologiquement du Pliensbachien inférieur (Carixien) et de la base du Pliensbachien supérieur (Domérien). Les strates, d'une puissance cumulée de 2,30 m reposent en discordance sur le socle granitique. Le dernier banc est ici surmonté par la terre arable. Le Pliensbachien mis à nu par l'érosion en fond de vallée s'enfonce au sud-ouest sous l'accumulation sédimentaire jurassique inscrite dans le triangle Jard-sur-Mer - Saint-Hilaire-la-Forêt - Angles. Ces dépôts, d'origine marine franche et d'une puissance d'environ 35 m (sondage du BRGM au Terrier du Pey près de Fontaine), s'étagent du Pliensbachien inférieur au Callovien inférieur. Le socle granitique fracturé par un jeu de failles d'orientation NO-SE s'est affaissé vers le sud [TERS, 1961]. Le profil géomorphologique réalisé par Mirelle TERS [1961] permet de resituer le contexte géologique (fig. 2).

Le Bernard III, nouvelle coupe du Pliensbachien inférieur de Vendée méridionale (France) Sédimentologie, biostratigraphie des ammonites et implications paléogéographiques



Fig. 1 – Carte géologique simplifiée de la Vendée méridionale, d'après la carte géologique de la France au 1 000 000^e (éditions BRGM)

Coupes : 1 – Anse de la Mine des Sarts, Bourgenay ; 2 – Estuaire du Payré, Jard-sur-Mer ; 3 – Les Prés Noirs, Le Bernard ; 4 – Saint-Martin-des-Fontaines ; 5 – Bel Air, Sainte-Cécile



Fig. 2 – Profil schématique nord-sud des terrains primaires et de leur couverture jurassique Extrait de La Vendée littorale. Étude de géomorphologie. Mireille TERS [1961]
Légende : l₃ – Pliensbachien ; l₄ – Toarcien ; l₅ – Aalénien ; J_{1-III} – Bajocien à Callovien

Contexte paléogéographique au Jurassique inférieur

A l'ouest de la Vendée, après une phase d'érosion active des reliefs paléozoïques durant le Trias (Gabilly, Cariou *et al*, 1997), la première transgression marine dépose durant l'Hettangien, des sédiments principalement issus de milieux littoraux de faible profondeur [BOUTON *et al.*, 2005]. On peut citer la lagune du Payré, dont les sédiments sont observables dans l'anse de la République à Talmont-Saint-Hilaire. Des empreintes de pas de dinosaures [BOCQUIER, 1935; BESSONNAT *et al*, 1965] et des végétaux fossiles [BESSONNAT, 1998; DESCHAMPS, 1998, 2000], en apportent les preuves.

partir Sinémurien Á du supérieur (Lotharingien), la mer s'avance jusqu'au Seuil du Poitou. Les faunes marines associées rendent sa présence incontestable. GABILLY, CARIOU et al. [1974] relèvent la présence des premières ammonites avec Leptechioceras meigeni (Hug 1899) dans le calcaire caillebotine entre Champdeniers (Deux-Sèvres) et Fontenay-le-Comte (Vendée). BRANGER [2007] cite également la présence de Gleviceras subguibalianum (Pia 1914) de la zone à Epipeltoceras retrocostatum à Azay-le-Brulé (Nord-Est des Deux Sèvres). Ces ammonites sont contemporaines des riches faunes de brachiopodes du Lotharingien de Saint-Martin-des-Fontaines (Vendée) décrites par Alméras, Bécaud & Cougnon [2010].

Par contre, à l'ouest du territoire vendéen, de la plaine de Luçon jusqu'à la façade Atlantique, le Lotharingien n'a pas été clairement identifié, faute de faunes marines ou de marqueurs biostratigraphiques pertinents. Dans l'anse de Bourgenay et dans l'estuaire du Payré, le Pliensbachien inférieur surmonte directement un dernier banc lumachellique de calcaire nankin [FAURÉ & BOHAIN, 2017], dont la faune est semblable à celle attribuée à l'Hettangien par CHARTRON [1902] et COSSMANN [1903]. À moins qu'il ne s'agisse d'un Sinémurien supérieur (ou Lotharingien) de faciès lagunaire ?

À partir du Pliensbachien inférieur (vraisemblablement à la base de la zone à *Uptonia jamesoni*), toute l'unité du Bas-Bocage vendéen est envahie par la mer.

Avant nous, Mireille TERS [1961] a identifié au nord du Bernard, près de Saint-Avaugourddes-Landes, des lambeaux de sédiments résiduels du Carixien inférieur, jusqu'à une altitude d'environ 100-110 m.

Un milieu de plateforme ouverte dès le Pliensbachien inférieur

Il y a 190 millions d'années, au début du Carixien, la marge vendéenne du bassin d'Aquitaine est largement ouverte sur le proto-golfe de Gascogne favorisant, par l'absence d'obstacle paléogéographique, les échanges de faunes marines entre toutes ses dépendances telles que le bassin Basco-cantabrique, le bassin Ibéropyrénéen, le bassin du Quercy [CUBAYNES, 1986 ; FAURÉ, 2002], mais aussi, par une voie atlantique, le bassin Anglo-normand [DOMMERGUES *et al.*, 2008].

Des échanges ont dû également exister avec des bras de mer proto-atlantiques plus occidentaux, dont les dépôts jurassiques ont été reconnus sur les marges atlantiques américaine (bancs de Terre-Neuve) et portugaise par de rares sondages, leur seul témoin actuellement émergé étant le bassin Lusitanien.

Au Lias, le rift continental nord-atlantique est interprété comme une mosaïque de grabens étroits plus ou moins isolés les uns des autres, séparés par des hauts-fonds, mis en place par une tectonique distensive en blocs basculés. Une telle configuration a pu favoriser le développement d'un certain degré d'endémisme des associations d'ammonites [DOMMERGUES *et al.*, 1983 ; DOMMERGUES, 1987 ; DOMMERGUES *et al.*, 1997].

Des échanges étaient également possibles avec la plateforme ouest-européenne par-delà des zones de seuils tels le seuil du Poitou, entre Aquitaine et Bassin parisien, le seuil de Rodez entre Aquitaine et bassin des Causses ou encore le seuil ariégeois, entre bassin d'Aquitaine et bassin du Sud-Est [FAURÉ, 2002].

Aucune barrière paléogéographique ne vient remettre en cause l'appartenance paléobiogéographique de la Vendée occidentale au domaine Nord-Ouest européen (fig. 3).

LE BERNARD III : DESCRIPTION LITHOSTRATIGRAPHIQUE ET BIOSTRATIGRAPHIQUE

Il s'agit d'une excavation d'environ 700 m² et de 4 m de profondeur, due à l'extraction de dalles de calcaire et d'arène granitique destinées à la consolidation des digues du réservoir agricole du Bernard II.

Les strates jurassiques reposent directement, en discordance, sur le socle paléozoïque, représenté ici par la surface peu altérée du granite porphyroïde à deux micas d'Avrillé (fig. 4). Leur épaisseur totale est de 2,3 m, correspondant à la totalité du Pliensbachien inférieur (1,88 m) objet

Le Bernard III, nouvelle coupe du Pliensbachien inférieur de Vendée méridionale (France) Sédimentologie, biostratigraphie des ammonites et implications paléogéographiques



Fig. 3 – Reconstitution palinspastique de la Téthys occidentale au Pliensbachien d'après THIERRY *et al.* [2000], modifiée. Localisation de la Vendée méridionale et limite approximative entre biomes téthysien et euro-boréal. Légende : 1 – Austroalpin ; 2 – Apulie ; 3 – Maghreb ; 4 – Chaînes bétiques ; 5 – bras de mer proto-atlantiques

de la présente étude et à une partie du Pliensbachien supérieur (0,44 m à cet endroit), dont nous étudierons les faunes dans un mémoire à paraître.

Le relevé stratigraphique de détail de l'excavation permet de distinguer 11 bancs et 24 niveaux basés sur les faunes d'ammonites (fig. 5).

Nous les avons regroupés en 4 ensembles lithologiques superposés, appartenant au seul Pliensbachien inférieur, avec de bas en haut :

- calcaires gréseux à "faciès mortier" ;
- calcaires bioturbés ;
- calcaires à oolites ferrugineuses ;
- calcaires et marnes oobioclastiques.

Le Socle

Le substratum des assises du Lias a été creusé sur 1,5 m de profondeur. Il s'agit d'un granite porphyroïde à deux micas appartenant au massif d'Avrillé. Ce socle cristallin est cohérent et a conservé sa biotite, ce qui traduit un degré d'altération faible lors de la mise en place rapide des premiers sédiments liasiques.

Les calcaires gréseux à faciès mortier (0,25 m)

Banc 1 (0,20 m)

Ce premier banc est composé d'un grès arkosique et conglomératique de teinte grisâtre, à aspect de mortier. Il est soudé au granite à biotite sous-jacent, dont le sommet irrégulier se desquame en minces écailles entre lesquelles s'insinue le sédiment carbonaté.

Les débris granitiques peu usés (éléments lithiques centimétriques à décimétriques, cristaux de quartz pyramidaux et feldspaths anguleux pluri-millimétriques, biotite) sont abondants sur les premiers centimètres. Au-dessus, la charge détritique, dispersée dans la matrice carbonatée micritique (texture wackestone/packstone), se compose de clastes anguleux de la classe des arénites grossières (quartz, feldspath) et de galets émoussés représentant le cortège filonien associé au granite d'Avrillé : quartz, éléments quartzo-feldspathiques, aplite. La granulométrie s'affine vers le haut du banc et la proportion carbonatée augmente.



Fig. 4 - Coupe du Pliensbachien inférieur du Bernard III

Ce niveau s'apparente à l'assise caractéristique des calcaires marneux à faciès mortier qui marquent le début du Pliensbachien dans la région.

Banc 2 (0,05 m)

De granulométrie toujours grossière, ce lit présente une matrice brune, argileuse, possiblement issue de la dégradation du banc 1 par les eaux phréatiques.

De nature essentiellement clastique, les bancs 1 et 2 représentent la première phase transgressive locale, sous une tranche d'eau qui reste faible, soumise à un régime de haute énergie dont atteste la taille des galets (jusqu'à 20 cm). Malgré l'importance des courants et des remaniements sédimentaires, les fossiles sont nombreux et très diversifiés dès la base de cette assise : coraux solitaires, bivalves, gastéropodes, brachiopodes, échinodermes, rostres de bélemnites, nautiles. Le contexte granulométrique et le mélange d'espèces pélagiques et benthiques évoquent un environnement agité de haut-fond.

Les rares ammonites, *Tragophylloceras* cf. *numismale* (Quenstedt 1845), expriment une affinité pliensbachienne (base de la zone à *Up*-

tonia jamesoni). Le nautile *Cenoceras intermedium* (Sowerby 1815) y est présent. Les nombreux brachiopodes s'accordent avec cet âge.

Les calcaires bioturbés (0,50 m)

Banc 3 (0,25 m)

Calcaire gris, clair, bioturbé, très induré, légèrement gréseux, à clastes de quartz, de feldspath et de biotite provenant du granite d'Avrillé qui continue d'alimenter la sédimentation, malgré la tendance transgressive et l'approfondissement du milieu. Cette assise se délite en trois bancs ondulés dont les surfaces ont toutes livré une abondante macrofaune de brachiopodes, bivalves, gastéropodes et ammonites, de la sous-zone à *Polymorphites polymorphus* et de la base de la sous-zone à *Platypleuroceras brevispina*.

Niv. 3.1 : *Epideroceras (Coeloderoceras)* sp. aff. *biruga* (Quenstedt 1883).

Niv. 3.2 : Radstockiceras involutum (Pompeckj 1906), Metaderoceras sp. aff. obsoletus (Simpson in Buckman 1914), Gemmellaroceras peregrinus (Haug 1887), Polymorphites poly*morphus* (Quenstedt 1845) forme *lineatus* (Quenstedt 1845).

Niv. 3.3 : Radstockiceras buvignieri (d'Orbigny 1844), Eoderoceras (?) sp., Metaderoceras muticum (d'Orbigny 1844), M. cf. muticum (d'Orbigny 1844), M. cf. pygmaeus Dommergues 2003, Polymorphites polymorphus (Quenstedt 1845) forme quadratus (Quenstedt 1845), Platypleuroceras caprarium (Quenstedt 1856), P. cf. rotundum (Quenstedt 1845), P. [m] muellensis (Mouterde 1951).

Le banc est limité à son sommet par une croûte ferrugineuse d'âge post-sous-zone à *Polymorphites polymorphus*, correspondant à un arrêt de sédimentation, probablement de courte durée, étant donné le continuum faunique avec la base du banc 4.

Banc 4 (0,25 m)

Calcaire argileux, silteux, très hétérogène, beige, à passées grisâtres ou bleuâtres, dont la matrice est très bioturbée. Sur toute son épaisseur, ce banc est particulièrement riche en faune, souvent de grande taille, dont le relevé stratigraphique est favorisé par un délit irrégulier en cinq niveaux successifs qui, tous, ont livré des brachiopodes, des bivalves, de grands gastéropodes, des nautiles et de nombreuses ammonites des sous-zones à *Platypleuroceras brevispina* (pars) et à *Uptonia jamesoni*.

ZONES	SOUS ZONES	Horizons Vendée Bohain et Fauré (2017)	BANCS	NIVEAUX	Le Breuil, lieu-dit "Les Prés Noirs", commune du Bernard (Vendée)		
Ś		Boscense					
Ë	SUBNODOSUS	Depressum	BANC 14	NIV. 14		Marnes oolitiques altérées	
ITA.	STOKESI	Celebratum	PANC 12	NIN/ 42		Calcaire bioturbé gris-rosâtre,	
AR		Nitescens	BANC 13	NIV. 13		faiblement oolitique	
MARG		Monestieri	BANC 12	NIV. 12		Marnes oolitiques altérées brun-jaunâtre	
		Occidentale Figulinum		NIV. 11-3			
	FIGULINUM	Angulatum		NIV 11-2		Calcaire bioclastique colitique	
ш		Gamma	BANC 11	NIV. 11-2		gris	
0	CAPRICORNUS	Capricornus		NIV. 11-1			
NAC		Lataecosta	BANC 10	NIV. 10		Rognons calcareux pourpres	
_	MACULATUM	Maculatum	BANC 9	NIV. 9-2		"Semoule" oolitique argileuse	
		Truemani		NIV. 9-1			
		Luridum	BANC 8	NIV. 8-2	the second se	Calcaire bioturbé roux à forte	
IBEX		Crassum	DANO	NIV. 8-1	and the second second	charge oolitique.	
		Rotundum	BANC 7	NIV. 7-2	and the second second	Calcaire oolitique rose-	
		Alisiense	BANC 6	NIV. 7-1		rougeâtre à bioclastes	
		Actaeon		NIV. 6-3		Calcaire oolitique bioturbé gris-	
	VALDANI	Valdani "tubercules ombilicaux"		NIV. 6-2	the second (rosé à bioclastes	
		Maurenesti		NIV. 5-3		la c	
		Arietiforme + Daviceras daviceroides	BANC 5	NIV. 5-2		Calcaire oolitique bioturbé	
	MASSEANUM	Macceanum + Lintonia atlantica	DANCO	NIV. 5-1	To a start Contract	dans la partie inférieure	
	MASSEANOM	Pottos + Untonia rognardi		NIV. 4.4		На	
	JAMESONI BREVISPINA	Pettos + Optonia regnardi		NIV. 4-4	~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~		
		Jamesoni	BANC 4	NIV. 4-3		Calcaire bioturbé beige crème à passées gris-bleues.	
		Submuticum		NIV. 4-2	112	a passess gno biodes.	
-		Brevispina		NIV. 4-1			
NO	POLYMORPHUS	Platypieuroceras caprarium	BANC 3	NIV. 3-3	,~,~ _ _ \		
ES		Radstockiceras involutum		NIV. 3-2)		
MM		Epideroceras (Coel.) aff. biruga		NIV. 3-1			
,			BANC 2		VIEWS HANDER VIEWS AND AND T	Grès argileux brun dégradé	
	TAYLORI		BANC 1			Contact fusionnel	
			BANC 0			Monzogranite porphyroïde à Biotite arénisé en surface	

Fig. 5 – Relevé stratigraphique de détail de l'excavation qui permet de distinguer, pour le Pliensbachien inférieur, 11 bancs et 24 niveaux basés sur les faunes d'ammonites

Niv. 4.1 : Tragophylloceras cf. numismale (Quenstedt, 1845), Radstockiceras buvignieri (d'Orbigny, 1844), Metaderoceras cf. pygmaeus Dommergues, 2003, Platypleuroceras rotundum (Quenstedt, 1845), P. muellensis [m] (Mouterde, 1951), P. brevispina (J. de C. Sowerby, 1827), P. brevispinoides Tutcher & Trueman, 1927, P. sp., P. oblongum (Quenstedt, 1845), P. amplinatrix (Quenstedt, 1885).

Niv. 4.2 : Radstockiceras buvignieri (d'Orbigny, 1844), Platypleuroceras oblongum (Quenstedt, 1845), P. submuticum (Oppel, 1853), P. acanthobronni [m] Mouterde et al. 1983, P. tenuilobus (Quenstedt, 1885), Uptonia costosa (Quenstedt, 1885).

Niv. 4.3 : Uptonia jamesoni (J. de C. Sowerby, 1827), U. jamesoni (J. de C. Sowerby, 1827) forme confusa (Quenstedt, 1858), U. jamesoni (J. de C. Sowerby, 1827) forme angusta (Quenstedt, 1846), U. bronni [m] (Roemer, 1836).

Niv. 4.4 : Coeloceras pettos (Quenstedt, 1846), Uptonia regnardi (d'Orbigny, 1844), U. cf. evoluta [m] (Dommergues & Mouterde, 1978), Tropidoceras masseanum (d'Orbigny, 1844).

La transgression s'accentue, avec l'arrivée d'espèces ubiquistes, telles que les Radstockiceras.

Les influences "continentales" sont encore marquées par des apports détritiques et la présence de débris ligniteux. Malgré la condensation sédimentaire et les remaniements engendrés par la bioturbation, la succession des ammonites relevée est ordonnée et complète. La surface supérieure du banc 4 est irrégulière, ondulée et karstifiée. Elle matérialise une discontinuité sédimentaire post-zone à *Uptonia jamesoni*. Cette rupture de faciès ne traduit pas forcément une lacune biochronologique, comme le montrent les faunes de la partie basale du banc suivant.

Les calcaires à oolites ferrugineuses (0,65 m)

Les bancs suivants s'enchaînent sans discontinuité visible, avec une charge oolitique de plus en plus importante.

Banc 5 (0,20 m)

Banc de calcaire bioturbé, beige à nuances grisâtres, contenant des oolites ferrugineuses et quelques grains de quartz subarrondis à anguleux ($\emptyset = 0.5$ -3 mm). Des grains de quartz constituent également le nucleus des oolites ferrugineuses ($\emptyset < 0.5$ mm), de forme ovoïde, qui sont irrégulièrement dispersées dans le banc du fait de la bioturbation.

La faune, toujours abondante, est constituée

de brachiopodes, de coraux solitaires, de bélemnites et de nombreuses ammonites des souszones à *Tropidoceras masseanum* et à *Acanthopleuroceras valdani (pars)*.

Niv. 5.1 : *Uptonia atlantica* Bohain & Fauré, 2017, *Tropidoceras masseanum* (d'Orbigny, 1844), *Tropidoceras* sp.

Niv. 5.2 : Dayiceras dayiceroides (Mouterde, 1951), Tropidoceras stahli (Oppel, 1856), T. lineatum Spath, 1923, Acanthopleuroceras cf. arietiforme (Oppel, 1853), A. carinatum (Quenstedt, 1885) var. atlanticum Dommergues & Mouterde, 1981, A. arietiforme (Oppel, 1853), A. cf. carinatum (Quenstedt, 1885), A. maugenesti (d'Orbigny, 1844).

Niv. 5.3 : Acanthopleuroceras maugenesti (d'Orbigny, 1844), A. gauthieri Dommergues & Meister, 2008, A. inflatum (Quenstedt, 1885), A. solare (Quenstedt, 1885), A. cf. solare (Quenstedt, 1885).

Banc 6 (0,15 m)

Sensiblement identique au précédent, ce banc de calcaire oolitique à matrice grise, devenant rosée vers le haut, présente un délit irrégulier et ondulé. Il est toujours très riche en faune et renferme notamment des coraux solitaires et de nombreuses ammonites appartenant à la souszone à *Acanthopleuroceras valdani* (*pars*).

Niv. 6.1 : Tragophylloceras ibex (Quenstedt, 1843), Acanthopleuroceras quadratus (Quenstedt, 1885), A. valdani (d'Orbigny, 1844), Liparoceras cheltiense (Murchison, 1834).

Niv. 6.2 : *Acanthopleuroceras valdani* (d'Orbigny, 1844), *Liparoceras cheltiense* (Murchison, 1834).

Niv. 6.3 : *Acanthopleuroceras actaeon* (d'Orbigny, 1844), *Beaniceras centaurus* (d'Orbigny, 1844).

Banc 7 (0,15 m)

Calcaire rougeâtre très riche en oolites ferrugineuses (30%), toujours très organogène, riche en brachiopodes, bivalves, gros gastéropodes, coraux solitaires et ammonites des sous-zones à *Acanthopleuroceras valdani* (pars) et à *Beaniceras luridum* (pars).

Niv. 7.1 : *Tragophylloceras* cf. *loscombi* (J. de C. Sowerby, 1817), *Acanthopleuroceras alisiense* (Reynès *in* Haug, 1884), *Beaniceras* cf. *centaurus* (d'Orbigny, 1844).

Niv. 7.2 : Acanthopleuroceras sp., Beaniceras rotundum Buckman, 1918.

Banc 8 (0,15 m)

Banc de calcaire rougeâtre à oolites ferrugineuses (15-20%). La bioturbation est importante. Des terriers à remplissage concentrique s'expriment, en particulier, par des taches ovoïdes brunes de 4 à 6 mm de section, à moins qu'il ne s'agisse ici d'un artefact dû à l'oxydo-réduction. La faune y est d'une rare densité, en particulier les bélemnites, brachiopodes, lamellibranches, gastéropodes et coraux solitaires. Les nautiles et les ammonites, y compris de grande taille, présentent un excellent état de conservation (tests et cloisons calcifiés). Ils appartiennent à la souszone à *Beaniceras luridum (pars)*.

Niv. 8.1 : Tragophylloceras loscombi (J. de C. Sowerby, 1817), Beaniceras crassum Buckman, 1919, et forme geyeri (Spath, 1938), B. crassum Buckman, 1919, forme wrighti Fucini, 1901.

Niv. 8.2 : Lytoceras fimbriatum (J. de C. Sowerby, 1817), Radstockiceras gemmellaroi (Pompeckj, 1906), Liparoceras kilsbiense Spath, 1938, Beaniceras luridum (Simpson 1855) in Buckman, 1913.

La surface supérieure dégradée du banc exprime un changement de régime sédimentaire post-sous-zone à *Beaniceras luridum*.

Les calcaires et marnes oobioclastiques (0,48 m)

Premiers bancs d'une succession plus rythmique de bancs de calcaire oobioclastique compact et de lits marneux plus ou moins oolitiques, qui se poursuivra dans le Pliensbachien supérieur.

Banc 9 (0,15 m) et banc 10 (0,08 m)

Marnes à faciès de "semoule" oolitique (banc 9) qui contiennent dans leur partie supérieure (banc 10) des rognons carbonatés pourpres dispersés. Ce banc est particulièrement riche en pectinidés, bélemnites et gryphées. Il renferme aussi des brachiopodes, des fragments de spires de différentes ammonites des sous-zones à *Aegoceras maculatum* (pars) et à *Aegoceras capricornus* (pars) et de rares nautiles.

Niv. 9.1 : *Aegoceras truemani* Bohain et Fauré, 2017.

Niv. 9.2 : Liparoceras elegans Spath, 1938, L. sp., Aegoceras maculatum (Young & Bird, 1822) et formes arcigerens Spath, 1938, heterogenes (Young & Bird, 1828) et leckenbyi Spath, 1938.

Niv. 10 : Aegoceras lataecosta (J. de C. Sowerby, 1827).

Banc 11 (0,25 m)

Banc compact de calcaire gris plus ou moins intensément rubéfié, à oolites ferrugineuses (25 %) et grands bioclastes, notamment des rostres de bélemnites, des brachiopodes, des coraux solitaires, des nautiles et des ammonites des sous-zones à *Aegoceras capricornus* (pars), *Oistoceras figulinum* et *Amaltheus stokesi* (pars). Niv. 11.1 : *Prodactylioceras* cf. *aurigeriense* Dommergues, Fauré & Mouterde, 1984, *Aegoceras capricornus* (Schlotheim, 1820).

Niv. 11.2 : *Lytoceras* sp. gr. *fimbriatum-furcicrenatum*, *Prodactylioceras* cf. *rectiradia-tum* (Wingrave, 1916), *Aegoceras gamma* Dommergues, 1979, *Oistoceras angulatum* (Quenstedt, 1856).

Niv. 11.3 : Tragophylloceras sp., Prodactylioceras davoei (J. de C. Sowerby, 1822), Becheiceras gallicum Spath, 1936, Oistoceras figulinum (Simpson, 1855), O. figulinum (Simpson, 1855) forme curvicorne (Schloenbach, 1820), O. cf. langi Spath, 1938, Amaltheus bifurcus (Howarth, 1958), Amaltheus stokesi (J. de C. Sowerby) et Protogrammoceras (Matteiceras) occidentale (Dommergues, 1982).

Ce banc présente une surface ondulée témoignant d'une importante discontinuité sédimentaire post-horizon à *Protogrammoceras occidentale*. Il assure donc la transition Pliensbachien inférieur-supérieur.

Banc 12 (0,20 m)

Il relève de la formation sus-jacente des calcaires argileux bleutés et marnes [GOUJOU *et al.*, 1994], marnes oolitiques altérées, de teinte brunjaunâtre, à macrofaune abondante : gryphées, rostres de bélemnites de grande taille, pectinidés, brachiopodes et de plus rares ammonites de la base de la zone à *Amaltheus margaritatus* (horizons à *Protogrammoceras occidentale* et à *P. monestieri*) du Pliensbachien supérieur.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Synthèse stratigraphique

Plusieurs sites présentant l'enchaînement stratigraphique du Pliensbachien inférieur vendéen ont été observés par les auteurs. D'est en ouest : Saint-Martin-des-Fontaines, Bel Air (Sainte-Cécile), Le Bernard III, anse de la Mine des Sarts (Bourgenay), estuaire du Payré (Jard-sur-Mer) et nord de l'anse Saint-Nicolas (Jard-sur-Mer).

Le site du Bernard III est représentatif de l'enchaînement stratigraphique et du lithofaciès du Pliensbachien inférieur observé à l'ouest du département et sur le pourtour du massif granitique d'Avrillé : le retour à un régime marin franc, dès la sous-zone à *Phricodoceras taylori*, se traduit partout par un niveau de type "calcaire mortier" fortement chargé en clastes issus du substratum proche.

La base de la zone à *Platypleuroceras brevispina* est absente de la plupart des autres sites observés (anse de Bourgenay, estuaire du Payré, anse Saint-Nicolas). À l'inverse, la sous-zone à *Uptonia jamesoni* est présente partout sous un faciès de calcaire bioturbé faiblement chargé en oolites ferrugineuses (et silicifié à Bourgenay), ce qui semble attester, comme les faunes associées le montrent, d'un approfondissement progressif du milieu.

La zone à *Tragophylloceras ibex* inférieure et moyenne (intervalle *Tropidoceras masseanum – Beaniceras rotundum*) est lacunaire sur tous les gisements, sauf au Bernard.

À partir du sommet de la zone à *Tragophyllo-ceras ibex* (sous-zone à *Beaniceras luridum*) et jusqu'à la limite du Domérien, la sédimentation est homogène et se traduit partout par une forte charge en oolites ferrugineuses. Ce faciès semble traduire la mise en place d'un climat chaud et humide ayant favorisé la "lattérisation" et l'érosion des reliefs granitiques environnants. Enrichissant les sédiments marins en clastes et minéraux dissous.

Les quelques niveaux systématiquement rencontrés dans tous les gisements "ouest vendéens" peuvent être observés au nord-ouest de l'anse Saint-Nicolas, où les dépôts du Pliensbachien inférieur viennent se biseauter sur les calcaires nankin sinémuro-hettangiens (fig. 6). Ces niveaux correspondent également aux acmés de faunes ubiquistes en Vendée (e.g. Radsdtockiceras, Lytoceras, Cenoceras), confirmant la valeur bathymétrique de cette observation.

À l'est du département, à Sainte-Cécile et à Saint-Martin-des-Fontaines le Pliensbachien inférieur est plus dilaté : alternances marnocalcaires à Sainte-Cécile, dépôts calcaires massifs chargés en clastes quartzeux à Saint-Martindes-Fontaines. Les ammonites y sont plus rares mais se rencontrent surtout, comme à l'ouest, au sommet des zones à *Uptonia jamesoni* et à *Tragophylloceras ibex* et dans la zone à *Prodactylioceras davoei*.

Synthèse paléogéographique

La biostratigraphie des ammonites du Pliensbachien inférieur de la province nordouest européenne [DOMMERGUES *et al. in* CA-RIOU *et al.*, 1997], comprenant notamment le bassin Lusitanien [MOUTERDE *et al.*, 1983 ; PAGE, 2003] et la Normandie [Dommergues *et al.*, 2008] est en grande partie basée sur trois grandes familles d'ammonites : les Polymorphitidae, les Tropidoceratidae et les Liparoceratidae.

Les riches faunes découvertes au Bernard III permettent une corrélation biostratigraphique avec ces synthèses et démontrent une large ou-



Fig. 6 – Discordance du Pliensbachien inférieur sur les calcaires nankins sinémuro-hettangiens au nord de l'anse Saint-Nicolas, Jard-sur-Mer. La couverture pliensbachienne, extrêmement condensée, se résume en cet endroit, aux bio-horizons les plus fréquemment présents sur les gisements du Pliensbachien inférieur vendéen

verture de la zone Sud-Armoricaine sur les différents bassins, notamment vers le protoatlantique.

Synthèse paléontologique

L'intégralité des descriptions taxonomiques des 98 espèces d'ammonites, appartenant à 20 genres inclus dans 10 familles, découvertes sur le site du Bernard III font l'objet d'une publication séparée [FAURÉ & BOHAIN, 2017]. Les points clefs des observations sont résumés ciaprès.

Les ammonites de la sous-zone à *Polymor*phites polymorphus permettent une corrélation directe avec le bassin Lusitanien [DOMMERGUES et al., 1983]. Elles permettent également un découpage en 3 biohorizons distincts : un premier à *Epideroceras (Coeloceras)* sp. aff. biruga, un second à *Radstockiceras involutum* (= niveau à *Polymorphites costatus* lusitanien) et un troisième à *Platypleuroceras caprarium*. Le choix de cette dernière espèce, dont la temporalité est courte, semble plus judicieux que celui du microconque *Platypleuroceras muellensis* (Mouterde, 1951) choisi pour le Portugal, et qui forme le couple dimorphe avec plusieurs espèces successives de *Platypleuroceras* macroconques du sommet de la zone à *Polymorphites polymorphus* et de l'horizon à *Platypleuroceras brevispina.*

L'évolution de **la famille des Polymorphitidae** (fig. 7) est continue en Vendée à partir de la sous-zone à *Polymorphites polymorphus* (depuis *Polymorphites polymorphus* de la sous-zone éponyme, jusqu'à la base de la zone à *Tragophylloceras ibex*).

On dénombre 20 espèces différentes et 4 formes interprétées comme leurs microconques. La quasi-totalité des espèces nord-ouest européennes sont présentes au Bernard.

Nous pouvons en déduire plusieurs enseignements :

- une corrélation directe, pour les sous-zones à *Platypleuroceras brevispina* et *Uptonia jame-soni*, entre les horizons nord-ouest européens basés sur les formes macroconques et ceux du bassin Lusitanien, historiquement fondés sur leurs formes microconques. Ce qui confirme sur ce

ZONES	SOUS ZONES	Horizons NW Europe Cariou et al. (1997)	Horizons Normandie Dommergues et al. (2008)	Horizons Vendée Bohain et Fauré (2017)	Faunes Macroconques de Vendée	Formes Microconques de Vendée	Horizons Lusitaniens Page (2003)
		Alisiense	Alisiense	Alisiense			Lepidum
		Actaeon	Actaeon	Actaeon			Beirense Amaltheiforme Splendens
		Valdani	Valdani	Valdani "supérieur"			Polymorphoides Renzi
IBEX	VALDANI			Valdani "inférieur"			Dayiceroides
		Maugenesti	Maugenesti	Maugenesti			Maugenesti- Dayiceroides
		Arietiforme	Arietiforme	Carinatum+ Dayiceroides	Dayiceras dayiceroides (MOUTERDE)		Carinatum- Dayiceroides
	MASSEANUM	Masseanum	Masseanum	Masseanum+ Atlantica	Uptonia [M] atlantica (Bohain & Fauré)	<i>Uptonia</i> [m] <i>atlantica</i> (Bohain & Fauré)	Uptonia nov. sp.
			Pettos+ Evolutus	Regnardi+ Pettos	Uptonia [M] regnardi (d'Orbigny)	Uptonia [m] cf. evoluta (Dommergues & Mouterde)	Bronni-Lata
			Jamesoni	Jamesoni	Uptonia [M] jamesoni (Sowerby) forme angusta (Quenstedt) Uptonia [M] jamesoni (Sowerby) forme confusa (Quenstedt) Uptonia [M] jamesoni (Sowerby)	Uptonia [m] bronni (ROEMER)	Bronni-Jamesoni
	BREVISPINA	Submuticum	Submuticum	Submuticum	Uptonia [M] costosa (Quenstedt) Platypleuroceras [M] tenuliobus (Quenstedt) Platypleuroceras [M] submuticum (Oppel) Platypleuroceras [M] oblongum (Quenstedt)	Platypleuroceras [m] acanthobronni (Mouterde)	Acanthobronni
		Brevispina	Brevispina	Brevispina	Platypleuroceras [M] cf. amplinatrix (Quenstedt) Platypleuroceras [M] oblongum (Quenstedt) Platypleuroceras [M] previspinoides (Tutcher & Trueman) Platypleuroceras [M] previspina (Soverby) Platypleuroceras [M] rotundum (Quenstedt)	Platypleuroceras [m] muellensis (Mouterde)	Muellensis
		IUS Polymorphus ?	lymorphus ? Polymorphus	Platypleuroceras caprarium	typleuroceras [M] cf. rotundum (Quenstedt) Piatypleuroceras [m] mueilensis (Mouterde) caprarium Piatypleuroceras caprarium (Quenstedt) Polymorphice społycapie (Quenstedt) forme quadratus (Quenstedt)		
	POLYMORPHUS			Radstockiceras involutum	Polymorphites polymorphus (Quer Gemmellaroceras	nstedt) forme <i>lineatus</i> (Quenstedt) peregrinus (Haug)	Costatus
				Epideroceras (Coel.) aff. biruga			Biruga

Fig. 7 - Extension verticale des espèces de Polymorphitidae du Pliensbachien inférieur du Bernard III (Vendée)

point une unité biogéographique "protoatlantique" ;

- la première espèce d'*Uptonia*, espèce à côtes non tuberculées à tous les stades de l'ontogenèse (contrairement aux *Platypleuroceras*), apparaît dès le sommet de l'horizon à *Platypleuroceras submuticum* avec l'espèce *Uptonia costosa* (Quenstedt, 1885) (pl. 9, fig. 1).

- la continuité du phylum jusqu'à la base de la zone à *Tragophylloceras ibex* permet d'observer les espèces ultimes présentes en Europe du Nord -Ouest.

Il est possible d'identifier au sommet de la sous-zone à *Uptonia jamesoni*, un biohorizon à *Coeloceras pettos* et *Uptonia regnardi*. Un néotype de cette dernière espèce est d'ailleurs désigné (pl.13, fig. 2) pour remplacer l'original disparu de Saint-Amand-Montrond figuré par d'Orbigny en 1844. Dans cet horizon, l'espèce macroconque *Uptonia regnardi* (d'Orbigny, 1844) est accompagnée de sa forme microconque *Uptonia* cf. *evoluta* (Mouterde & Dommergues, 1978) (pl. 13, fig. 3) et de *Coeloceras pettos* (Quenstedt, 1846) (pl. 3, fig. 2).

Une nouvelle espèce, commune au bassin Lusitanien, est créée sous le nom *d'Uptonia atlantica* Fauré & Bohain, 2017 (pl.14, fig. 1 et 2). Cette découverte dans l'horizon à *Tropidoceras masseanum* présente à la fois un caractère biostratigraphique précis (contrairement à *T. mas*- *seanum* dont l'apparition intervient dès la fin de la sous-zone à *Uptonia jamesoni*) et assure un lien direct avec les faunes correspondantes du bassin Lusitanien, qui avaient été historiquement décrites au Portugal sous le nom *Uptonia* sp. (Dommergues et Mouterde, 1983) (voir spécimens portugais de la collection P. Bohain, figurés pl. 14, fig. 5-8).

Enfin, les Polymorphitidae disparaissent au Bernard, à la base de la zone à *Acanthopleuroceras valdani* (horizon à *Acanthopleuroceras arietiforme*) avec l'espèce *Dayiceras dayiceroides* (Mouterde, 1951) (pl. 19, fig. 1-5).

À partir de cet horizon, le clade des Polymophitidae deviendra réellement endémique au bassin Lusitanien avec de rares incursions au sud de l'Angleterre, jusqu'à sa totale disparition dans ce qui correspond à l'horizon à *Acanthopleuroceras actaeon* nord-ouest européen.

La famille des Tropidoceratidae (fig. 8), représentée par 18 espèces, est suivie depuis le sommet de la zone à *Uptonia jamesoni*, jusqu'à son "extinction" complète dans l'horizon à *Beaniceras rotundum*.

Comme sur de nombreux gisements nordouest européens, *Tropidoceras masseanum* (d'Orbigny, 1844) (pl. 15, fig. 1) apparaît dès le biohorizon à *Coeloceras pettos–Uptonia regnardi*, pour disparaître dans la sous-zone à *Tropido-*

ZONES	SOUS- ZONES	Horizons NW Europe Cariou et al. (1997)	Horizons Normandie Dommergues et al. (2008)	Horizons Vendée Bohain et Fauré (2017)	Espèces présentes en Vendée	Horizons Lusitaniens Page (2003)
	LURIDUM	Rotundum			Acanthopleuroceras sp.	Rotundum
		Alisiense	Alisiense	Alisiense	Acanthopleuroceras alisiense (Reynes)	Lepidum
					Acanthopleuroceras actaeon (d'Orhigny)	Beirense
	VALDANI	Actaeon	Actaeon	Actaeon	Acanthopleuroceras valdani (d'Orbigny), morphes évolutes à côtes ventrales projetées	Splendens
IBEX				, louicon	Acanthopleuroceras valdani (d'Orbigny), morphes à tubercules péri-ombilicaux marqués	Polymorphoides
		Valdani Valdar	Valdani	Valdani "supérieur"	Acanthopleuroceras valdani (d'Orbigny), morphes à tubercules péri-ombilicaux marqués	Renzi
				Valdani "inférieur"	Acanthopleuroceras valdani (d'Orbigny), morphes bi-tuberculés Acanthopleuroceras quadratus (Quenstedt)	
		Maugenesti	Maugenesti	Maugenesti	Acanthopleuroceras solare (Quenstedt) Acanthopleuroceras inflatum (Quenstedt) Acanthopleuroceras cf. gauthieri (Dommergues & Meister) Acanthopleuroceras maugenesti (d'Orbigny)	Maugenesti + Dayiceroides
		Arietiforme	Arietiforme	Carinatum+ Dayiceroides	Acanthopleuroceras maugenesti (d'Orbigny) Acanthopleuroceras c., carinatum (Quenstedt) Acanthopleuroceras c., carinatum (Quenstedt) var. atlanticum (Dommergues & Mouterde) Acanthopleuroceras d. arietiforme (Oppel) Tropidoceras stinieatum (Spath) Tropidoceras stahi (Oppel)	Carinatum + Dayiceroides
	MASSEANUM	Masseanum	Masseanum	Masseanum+ Atlantica	Tropidoceras sp. Tropidoceras aff. calliplocum (Gemmellaro) Tropidoceras masseanum (d'Orbigny)	Uptonia nov. sp.
JAMESONI	JAMESONI	Pettos	Pettos-Evolutus	Regnardi+ Pettos	Tropidoceras masseanum (d'Orbigny)	Bronni-Lata

Fig. 8 - Extension verticale des espèces de Tropidoceratidae du Pliensbachien inférieur du Bernard III (Vendée)

ceras masseanum. Ce qui en fait un piètre marqueur biostratigraphique, si d'autres faunes à valeur plus précise n'encadrent pas son horizon légitime.

L'espèce Acanthopleuroceras carinatum (Quenstedt, 1885) var. atlanticum Dommergues & Mouterde, 1981) (pl. 15, fig. 5), jusqu'à présent inféodée à l'horizon à Acanthopleuroceras carinatum + Dayiceras dayiceroides du bassin Lusitanien est découverte pour la première fois sur la rive orientale du proto-atlantique. Elle accompagne, dans la même logique, D. dayiceroides (Mouterde, 1951) en Vendée, comme au Portugal.

Dans l'horizon à Acanthopleuroceras maugenesti, on assiste à un foisonnement d'espèces d'Acanthopleuroceras (pl. 16 et 17) avec : A. maugenesti (d'Orbigny, 1844), A. inflatum (Quenstedt, 1885), *A. gauthieri* Dommergues & Meister, 2008, et *A. solare* (Quenstedt, 1885). Ces différentes espèces (ou formes) contemporaines sont également décrites dans le Würtemberg [QUENSTEDT, 1888], et en Normandie [DOMMERGUES *et al.*, 2008].

Acanthopleuroceras quadratus (Quenstedt 1845) (pl. 17, fig. 3), forme quadratique de l'extrême base de l'horizon à Acanthopleuroceras valdani, est décrite pour la première fois dans un contexte biostratigraphique précis depuis son "invention" par Quenstedt.

Comme Dommergues *et al.* l'avaient déjà remarqué en Normandie [2008], nous pouvons définir un "niveau à *Acanthopleuroceras valdani* inférieur", symbolisé par des formes d'*A. valdani* (d'Orbigny, 1844) présentant des côtes latérales bi-tuberculées (pl. 17 fig. 3) et un "niveau à *A.*

ZONES	SOUS- ZONES	Horizons NW Europe Cariou et al. (1997)	Horizons Normandie Dommergues et al. (2008)	Horizons Vendée Bohain et Fauré (2017)	Espèces présentes en Vendée	Horizons Lusitaniens Dommergues et al. (1997)
	FIGULINUM	Figulinum	Figulinum	Figulinum	Oistoceras cf. langi (Spath) Oistoceras figulinum (Simpson) forme curvicorne (Schloenbach) Oistoceras figulinum (Simpson) Becheiceras gallicum (Spath)	Figulinum
		Angulatum	Angulatum	Angulatum	Oistoceras angulatum (Quenstedt)	Angulatum
	CAPRICORNUS	Crescens	Crescens	Gamma	Aegoceras gamma (Dommegues)	?
		Capricornus	Capricornus	Capricornus	Aegoceras capricornus (Schlotheim)	Capricornus
		Lataecosta	Lataecosta	Lataecosta	Aegoceras lataecosta (Sowerby) Liparoceras sp.	Lataecosta
	MACULATUM	Maculatum	Maculatum	Maculatum	Aegoceras maculatum (Young & Bird) forme heterogenes (Young & Bird) Aegoceras maculatum (Young & Bird) forme leckenbyi (Spath) Aegoceras maculatum (Young & Bird) Aegoceras maculatum (Young & Bird) Liparoceras elegans (Spath)	Maculatum
		Sparsicosta	Sparsicosta	Truemani	Aegoceras truemani nov. sp.	Sparsicosta
IBEX	LURIDUM	Luridum	Luridum	Luridum	Beaniceras luridum (SIMPSON) forme péramorphique cf. sparsicosta (Trueman) Beaniceras luridum (Simpson) Beaniceras luridum (Simpson), morphe à enroulement évolute Liparoceras kilsbiense (Spath)	Luridum
		Crassum	Crassum	Crassum	Beaniceras crassum (Buckman) forme geyeri (Spath) Beaniceras crassum (Buckman) cf. forme wrighti (Fucini) Beaniceras crassum (Buckman) forme wrighti (Fucini) Beaniceras crassum (Buckman) Liparoceras kilsbiense (Spath)	Crassum
		Rotundum	Rotundum	Rotundum	Beaniceras rotundum (Buckman)	Rotundum
	VALDANI	Alisiense	Alisiense	Alisiense	Beaniceras cf. centaurus (d'Orbigny)	Lepidum
		Actaeon	Actaeon	Actaeon	Beaniceras cf. centaurus (d'Orbigny) Beaniceras centaurus (d'Orbigny)	Beirense Amaltheiforme Splendens Polymorphoides
		Valdani	Valdani	Valdani "supérieur"	Liparoceras (Liparoceras) cheltiense (Murchison)	Renzi
				Valdani "inférieur"	Liparoceras (Liparoceras) cheltiense (Murchison)	

Fig. 9 - Extension verticale des espèces de Liparoceratidae du Pliensbachien inférieur du Bernard III (Vendée)

valdani supérieur" matérialisé par des formes aux tubercules péri-ombilicaux très marqués (pl. 17, fig. 4 et 5). Des formes semblables à ces dernières, cohabitent d'ailleurs dans l'horizon à *Acanthopleuroceras* actaeon, avec l'espèce éponyme (pl. 18, fig. 2).

Acanthopleuroceras alisiense (Reynès in Haug, 1884), (pl. 18 fig.4), est le dernier représentant de la famille des Tropidoceratidae en Vendée.

La famille des Liparoceratidae (fig. 9) dont nous avons dénombré 24 espèces réparties en 5 genres, autorise également un fin découpage biostragraphique, de la base de la sous-zone à *Beaniceras luridum*, jusqu'à leur extinction au sommet du Pliensbachien inférieur (ou jusqu'au sommet du Pliensbachien supérieur si l'on considère qu'ils constituent un phylum continu avec les Amalthéidae qui leur succèdent).

Le genre *Liparoceras* Hyatt 1867 apparaît au Bernard, avec l'espèce Liparoceras cheltiense (Murchison, 1834) (pl. 19, fig.1), dès l'horizon à Acanthopleuroceras valdani de la zone à Tragophylloceras ibex. Cette apparition est synchrone avec celle observée pour le genre sur les plateformes européennes (dès la sous-zone à Tropidoceras masseanum dans le Yorkshire). L'observation du genre peut être suivie dans la souszone à Beaniceras luridum, avec Liparoceras kilsbiense Spath, 1938 (pl. 19, fig. 2 et pl. 20, fig. 1), puis dans la sous-zone à Aegoceras maculatum avec Liparoceras elegans Spath, 1938 (pl. 19, fig. 3), accompagné de Liparoceras sp., forme évolute et à fine costulation, qui rappelle l'espèce tardive Liparoceras lytoceroides Spath, 1938.

Le genre Becheiceras Trueman 1918 dont l'acmé se situe en Vendée à la base de la zone à Amaltheus margaritatus, apparaît dès la souszone à Oistoceras figulinum avec l'espèce Becheiceras gallicum Spath, 1936 (pl. 21, fig. 1), également commune sur les différentes plateformes européennes.

Le genre Beaniceras Buckman 1913, qui apparaît subitement, avec Beaniceras centaurus (d'Orbigny, 1844) (pl. 22, fig. 1) dès l'horizon à Acanthopleuroceras actaeon, fournit des populations remarquablement abondantes dans les horizons suivants, avec Beaniceras rotundum Buckman 1918 (pl. 22, fig. 2 et 3) puis B. crassum Buckman, 1919 (pl. 22, fig. 7) et enfin, B. luridum (Simpson, 1855) (pl. 22, fig. 8-10). La mesure précise d'un grand nombre de spécimens des 2 dernières espèces permet d'en clarifier les caractères distinctifs. On rencontre dès la souszone à Beaniceras luridum, des formes péramorphiques, avec B. crassum Buckman, 1919, et forme geyeri (Spath, 1938) (pl. 22, fig. 5 et 6) et *B. luridum* (Simpson 1855) forme péramorphique (pl. 23, fig. 1), qui deviendront communes pour le genre *Aegoceras* dans les souszones à *Aegoceras maculatum* et *A. capricornus*.

Le genre Aegoceras Waagen 1869 montre un continuum de caractères avec le genre Beaniceras qui le précède. Une nouvelle espèce de l'horizon à Aegoceras sparsicosta (extrême base de la sous-zone à A. maculatum) est créée : Aegoceras truemani Fauré et Bohain, 2017 (pl. 23, fig. 3 et 4). Cette espèce est une forme non péramorphique, contrairement à l'espèce indice d'horizon Aegoceras sparsicosta (Trueman, 1918) dont les figurations de l'auteur ressemblent étrangement aux formes péramorphiques de Beaniceras luridum (Simpson, 1855) découvertes au Bernard.

La diversité des formes d'*Aegoceras maculatum* (Young & Bird, 1822) dont certaines présentant des caractères plus ou moins péramorphiques est remarquable (pl. 23, 24 et 25).

Le sommet de la sous-zone à *Aegoceras capricornus* est marqué par la présence d'*Aegoceras gamma* (Dommergues,1979) dont les côtes tranchantes sur les flancs, et en chevrons sur le ventre, préfigurent les caractères du genre *Oistoceras*.

Le genre Oistoceras Buckman, 1911 disparaît à la fin de l'horizon à Oistoceras figulinum suivant. Une des espèces ultimes du genre (O. langi Spath, 1938, également identifiée au Bernard ?) assurera le lien avec le phylum des Amaltheidae.

Protogrammoceras occidentale (Dommergues) et *Amaltheus bifurcus* (Howarth) marquent l'extrême base du Domérien, au Bernard, comme dans les différents gisements du Pliensbachien vendéen.

REMERCIEMENTS

Nos remerciements s'adressent en tout premier lieu à Daniel et Jocelyn ROY, propriétaires du site emblématique du Bernard III. Leur curiosité pour les richesses du sous-sol de leurs terres, associée à une aide active dans nos recherches ont été des plus précieuses. Qualités naturelles, que Marc Bécaud, Yves Alméras et Michel Cougnon avaient déjà pu apprécier dans le cadre de leurs travaux sur les ammonites et les brachiopodes du Toarcien inférieur.

Merci également à Michel Cougnon, expert des brachiopodes du Lias de l'Ouest de la France, pour ces journées de terrain passées en sa compagnie, qui ont permis un enrichissement mutuel de nos collectes et finalement aboutit à une vision plus solide de la biostratigraphie globale du Carixien Vendéen, à partir des céphalopodes et des brachiopodes.

Enfin, nous tenons à souligner la bienveillance de Philippe Guillet et de Denis Demarque, respectivement Directeur et Conservateur des collections du muséum d'histoire naturelle de Nantes, qui ont accueilli les spécimens d'ammonites figurés de la collection Patrick Bohain. Garantissant ainsi la transmission de ce patrimoine aux chercheurs et aux générations futures.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALMÉRAS Y. & BÉCAUD M., 2002. Les zones charnières entre provinces paléobiogéographiques. L'exemple des brachiopodes de la bordure sud du Massif armoricain (France) au Toarcien. *Géologie de la france*, **3** : 17-29.
- ALMÉRAS Y., BÉCAUD M & COUGNON M., 2010.
 Brachiopodes liasiques de la bordure sud du Massif armoricain (Vendée, Deux-Sèvres ; France). Paléontologie et chronostratigraphie. Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France, 1^{er} supplément hors-série. 129 p.
- ALMÉRAS Y. & COUGNON M., 2013. Les spiriférines (brachiopodes) liasiques de Vendée (France) : différentes espèces, évolution et paléo-environnements. *Le Naturaliste Vendéen*, 11 : 3-12.
- BARRIER P. & MONTENAT C., 2003. Le paléoestuaire hettangien du Veillon. *Le Naturaliste Vendéen*, **2** : 39-40.
- BÉCAUD M., 2002. Le Toarcien de la bordure sud et sud-est du Massif armoricain (Deux-Sèvres et Vendée). Le Naturaliste Vendéen, 2 : 3-33.
- BÉCAUD M., 2005. Ammonites peu connues du Toarcien inférieur du Sud-Ouest de la Vendée. *Le Naturaliste Vendéen*, **5** : 45-48.
- BÉCAUD M., 2006. Les Harpoceratinae, Hildoceratinae et Paroniceratinae du Toarcien de la Vendée et des Deux-Sèvres (France). Documents des laboratoires de géologie de Lyon, 162 : 245 p.
- BÉCAUD M., 2007. Nouveau gisement à traces de vertébrés dans le Jurassique inférieur de Vendée littorale (France). *Le Naturaliste Vendéen*, **7** : 27-32.
- BÉCHENNEC F., CHÈVREMONT P., KARNAY G., GRABENSTAETTER L. & BOUTON P., 2010. – Carte géologique de la France (1/50 000), feuille Luçon (585). Orléans, BRGM. notice explicative, 188 p.
- BESSONNAT G., 1998. La Vendée littorale méridionale. Géologie, flore, faune. Centre d'étude naturaliste du talmondais éd. 120 p.

- BESSONNAT G., LAPPARENT A. F. (DE), MONTE-NAT C. & TERS M., 1965. – Découverte de nombreuses empreintes de pas de reptiles dans le Lias inférieur de la côte de Vendée. *Comptes rendus de l'Académie des sciences de Paris*, **260** : 5324-5326.
- BOCQUIER E., 1935. Observations sur quelques témoins d'anciens rivages dans le talmondais. *Annales de la Société d'émulation*. Vendée : 17-26.
- BOUTON P., BÉCAUD M., BESSONNAT G., BRAN-GER P. & VIAUD J.-M., 2005. – L'Hettangien sur la bordure nord du Bassin aquitain (Vendée, Deux-Sèvres ; France) in HANZO M. (coord.) : Colloque. l'Hettangien à Hettange, de la science au patrimoine, Hettange, 1-3 avril 2005. Nancy, université Henri Poincaré : 145-151.
- BOUTON P. & BRANGER P., 2007. Carte géologique de la France (1/50 000), feuille Coulonges-sur-l'Autize (587). Orléans, BRGM, notice explicative, 132 p.
- BOUTON P., ROY C., VIAUD J.-M. & GODARD G., 2013. – *Curiosités géologiques du littoral vendéen*. Éditions du BRGM, 119 p.
- BRAGA ALARCÓN J.C., COMAS RENGIFO M.J., GOY GOY A. & RIVAS RENGIFO P., 1985. – Le Pliensbachien de la chaîne cantabrique orientale entre Castillo Pedroso et Reinosa (Santander, Espagne). Les cahiers de l'institut catholique de Lyon, 14: 69-83.
- BRANGER P., 2007. Nouvelles données biostratigraphiques dans le Sinémurien du Poitou (France). *Nature entre Deux-Sèvres*, **1** : 18-22.
- BRANGER P., 2010. Le Lias et le Dogger du Seuil du Poitou. Bulletin d'information des géologues du bassin de Paris, 47(3) : 16-23.
- BUCKMAN S.S., 1909-1930. Yorkshire Type Ammonites. Welseyand Son Ed., Londres, vol. I - II, p. I-XVI et 1 -121, pl.1 -130; suivi de Type Ammonites, Weldon and Welsey Ed., Londres, vol. III-VII.
- BUTEL P., 1935. Note préliminaire sur les zones paléontologiques du littoral de la Vendée. *Comptes rendus sommaires de la Société Géologique de France* : 230-232.
- BUTEL P., 1951. Révision de la feuille des Sables-d'Olonne au 1/80 000. Le Lias et le Jurassique du littoral. Bulletin des services de la carte géologique de la France, XLIX (232): 97-107.
- BUTEL P., 1953. Les formations d'âge Secondaire dans le Sud de la Vendée, entre le massif ancien et l'océan (feuille des sables d'olonne au 80 000^e). *Bulletin des services de la carte géologique de la France*, LI

(239): 301-333.

- BUTEL P., 1955. Notes complémentaires sur quelques affleurements de la Vendée méridionale (feuille des Sables-d'Olonne au 80 000^e). Bulletin des services de la carte géologique de la France, LIII (**246**) : 185-192.
- CHARTRON C. & COSSMANN M., 1902. Note sur l'Infralias de la Vendée et spécialement sur un gisement situé dans la commune de Simon-la-Vineuse. *Bulletin de la Société Géologique de France* (4)2 : 163-206.
- COSSMANN M., 1907. Note sur un gisement d'âge charmouthien à Saint-Cyr-en-Talmondais (Vendée). Bulletin de la Société Géologique de Normandie, 27 : 45-65.
- COSSMANN M., 1916. Étude complémentaire sur le Charmouthien de la Vendée. *Bulletin de la Société Géologique de Normandie*, **33** : 23-111.
- COUGNON M. & ALMÉRAS Y., 2012. La crise Domérien-Toarcien en Vendée (France) et les mécanismes adaptatifs chez les Zeilleriidés (Brachiopodes). *Le Naturaliste Vendéen*, **10** : 3-22.
- CUBAYNES R., 1986. Le Lias du Quercy méridional : étude lithologique, biostratigraphique, paléoécologique et sédimentologique. *Strata*, **6** : 574 p., 201 fig., 36 pl.
- CUBAYNES R., BOUTET C., DELFAUD J. & FAURÉ P., 1984. – La Mégaséquence d'ouverture du Lias quercynois (bordure sud-ouest du Massif central français). Bulletin des Centres de Recherche Exploration-Production Elf Aquitaine, 8(2) : 333-370, 18 fig., 5 pl.
- CUBAYNES R., FAURÉ P., HANTZPERGUE P., PE-LISSIE T. & REY J., 1989 – Le Jurassique du Quercy ; unités lithostratigraphiques, stratigraphie et organisation séquentielle, évolution sédimentaire. *Géologie de la France*, **3** : 33-62.
- CURNELLE R. & DUBOIS P., 1986 Évolution mésozoïque des grands bassins sédimentaires français ; bassins de Paris, d'aquitaine et du Sud-Est. *Bulletin de la Société Géologique de France*, (8) **4** : 529-546.
- DESCHAMPS S., 1998 Étude paléobotanique du gisement liasique de Talmont-Saint-Hilaire (Vendée, France). Aspects systématique et paléoécologique. Mémoire de maîtrise, université de Lyon I, 25 p.
- DESCHAMPS S., 2000 Gisement de Talmont-Saint-Hilaire (Vendée, France) : ultrastructure de cutiles d'une espèce à rapporter à la famille des Araucariacées (Coniférales fossiles, Gymnospermes sensu stricto). Mémoire de DEA, université de Lyon I, 38 p.

- DIOT H., FEMENIAS O., MOREAU C., GAUGRIAU A., ROY C. & KARNAY G., 2007. – *Carte* géologique de la France (1/50 000), feuille Fontenay-le-Comte (586). Orléans, BRGM, notice explicative, 96 p.
- DOMMERGUES J.-L., 1979. Le Carixien bourguignon : biostratigraphie, paléogéographie, approche paléontologique et sédimentologique. Thèse 3^e cycle, université de Dijon, 195 p.
- DOMMERGUES J.-L., 1987. L'évolution chez les Ammonitina du Lias moyen (Carixien, Domérien basal) en Europe occidentale. *Documents des laboratoires de géologie*, 98, 297 p.
- DOMMERGUES J.-L., DUGUE O., GAUTHIER H., MEISTER C., NEIGE P., RAYNAUD D., SAVA-RY X. & TREVISAN M., 2008. – Les ammonites du Pliensbachien et du Toarcien basal dans la carrière de la Roche Blain (Fresnayle-Puceux, Calvados, Basse-Normandie, France). Taxonomie, implications stratigraphiques et paléobiogéographiques. *Revue de Paléobiologie*, 27(1) : 265-329.
- DOMMERGUES J.-L., FAURÉ P. & MOUTERDE R., 1984 – Le genre *Prodactylioceras* (Ammonitina, Pliensbachien inférieur) ; biostratigraphie, paléogéographie et modalités évolutives. Description d'une espèce nouvelle : *Prodactylioceras aurigeriense* nov. sp. *Geobios*, 17(1) : 77-83.
- DOMMERGUES J.-L., FERRETI A., GECZY B. & MOUTERDE R., 1983. – Éléments de corrélations entre les faunes d'ammonites mésogéennes (Hongrie, Italie) et subboréales (France, Portugal) au Carixien et au Domérien inférieur. *Geobios*, 16(4) : 471-499.
- DOMMERGUES J.-L., MEISTER C. & MOUTERDE R., 1997. – Pliensbachien. *in* Groupe Français d'étude du Jurassique, CARIOU E. & HANTZPERGUES P. (éd.). Biostratigraphie du Jurassique ouest-européen et méditerranéen : zonations parallèles et distribution des invertébrés et microfossiles. *Bulletin du Centre de Recherche Elf, Exploration et Production*, Mémoires 17: 15-23.
- DOMMERGUES J.-L., MEISTER C. & ROCHA R., 2010. – The Sinemurian ammonites of the Lusitanian Basin (Portugal) : an example of complex endemic evolution. *Palaeodiversity*, **3** : 59-87.
- DOMMERGUES J.-L. & MOUTERDE R., 1978. Les faunes d'ammonites du Carixien inférieur et moyen du gisement des Cottards (Cher). *geobios*, 11(3) : 345-365.
- DOMMERGUES J.-L. & MOUTERDE R., 1981. Les Acanthopleurocératinés portugais et leurs relations avec les formes subboréales.

Ciências da Terra, **6** : 77-100.

- DOMMERGUES J.-L. & MOUTERDE R., 1987. The endemic trends of Liassic ammonites faunas of Portugal as the result of the opening up of a narrow epicontinental bassin. *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology*, **58** : 129-137.
- DUBAR G. & GABILLY J., 1964. Le Lias moyen de Saint-Vincent-Sterlange et de Saint-Cyren-Talmondais (Vendée). *Comptes rendus de l'Académie des sciences de Paris*, **259** : 2481-2483.
- DUMORTIER E., 1864-1874. Études paléontologiques sur les dépôts jurassiques du bassin du Rhône. Éd. Savy, Paris, 4 vol.
- FAURÉ, P., 2002. Le Lias des Pyrénées. *Strata*, 39(1), 365 p., 187 fig. et 39(2), 396 p., 168 fig., 25 pl.
- FAURÉ, P., 2009. Le Pliensbachien inférieur (Carixien inférieur, zone à Jamesoni) des Corbières (Aude, France). biostratigraphie, évolution sédimentaire et paléontologie des ammonites. Bulletin de la Société d'Études Scientifiques de l'Aude, CIX : 33-48.
- FAURÉ, P., & Bohain P., 2017. Les ammonites du Pliensbachien inférieur de la Vendée méridionale (France). Étude taxonomique. Implications stratigraphiques et paléogéographiques. Coédition Strata - Dédale Édition, 54, 147 p. 72 fig., 60 pl. ISBN : 978-2-9548452-8-9.
- FISCHER J.-C. (coord.), 1994. Révision critique de la paléontologie française d'Alcide d'Orbigny. vol. I, céphalopodes jurassiques. Éd. Masson, 340 p.
- FUCINI A., 1899-1900. Ammoniti del Lias medio dell'Appennino centrale esistenti nel museo di Pisa. Palaeontolographia italica. Memorie di palaeontologia, Pisa, 5 : 15-185; 6 : 17-78.
- GABILLY J., 1960. Les faciès du Lias inférieur et moyen de la bordure sud-est du massif Vendéen. *Comptes rendus de l'Académie des sciences de Paris* : 1540-1542.
- GABILLY J., 1964. Le Jurassique inférieur et moyen sur le littoral vendéen. *Travaux de l'institut de géologie et d'anthropologie préhistorique de la faculté des sciences de Poitiers*, **5** : 65-107.
- GABILLY J., & CARIOU É., 1974. Journées d'étude et excursion en Poitou du groupe français d'étude du Jurassique. Laboratoire de géologie sédimentaire et paléobiogéographie, université de Poitiers, 14 p.
- GABILLY J., & CARIOU É., & HANTZPERGUE P., 1985. – Le détroit du Poitou au Jurassique : Mythe ou réalité paléogéographique ? *in* Géodynamique des seuils et des hauts-

fonds. *Bulletin de la Section des Sciences*, **IX** : 141-159.

- GABILLY J., & CARIOU É., BRILLANCEAU A., COLCHEN M., DUCLOUX J., DUPUIS J., MO-REAU P., HANTZPERGUE P., SANTALLIER P., TERS M., 1997. – Poitou - Vendée - Charentes. Guides géologiques régionaux, éd. Masson, Paris. 223 p.
- GEMMELLARO G.G., 1884. Sui fossili degli strati a *Terebratula aspasia* della contrada rocche rosse presso Galati (provincia di Messina). *Giornale di Scienze Naturali ed economiche*, 16 : 167-218.
- GOUDEAU M., 1978. Les dépôts détritiques du Pliensbachien sur la bordure sud-est du massif Vendéen (étude stratigraphique et sédimentologique). Thèse doctorat de 3^e cycle, université de Poitiers, 2 vol., 119 p.
- GOUJOU J.-C., DEBRAND-PASSARD S., GABILLY J., HANTZPERGUE P., LEBRET P. & TERS M., 1994. – Carte géologique de la France (1/50 000), feuille Les Sables-d'Olonne – Longeville (594). Orléans, BRGM, notice explicative, 95 p.
- GOY GOY A., BRAGA ALARCÓN J.C., RIVAS ROMERO P. & COMAS RENGIFO M.J., 1982. –
 Comparaciones faunísticas y correlaciones en el Pliensbachiense de la zona Subbética y Cordillera Ibérica. Boletín de la Real Sociedad Española de Historia natural (Sección geológica), Madrid, 80 (1-4) : 221 -244.
- HAUG E., 1887. Über die "Polymorphitidae" eine neue ammoniten-familie aus dem Lias. Neues jahrbuch für mineralogie, geologie und paläontologie, **2**: 89163
- HOWARTH M.K., 1955. Domerian of the Yorkshire Coast. *Proceedings of the Yorkshire Geological Society*, 30(2) : 147-175.
- HOWARTH M.K., 2013. Treatise on line, no. 57: part L, Revised, Volume 3B, Chapter 4: *Psiloceratidae, Eoderoceratoidea, Hildoceratoidea.* Palaeontological Institute, University of Kansas, 139 p.
- LACROIX P., 2011. Les Hildoceratidae du Lias moyen et supérieur des domaines NW européen et téthysien. Une histoire de famille. P. Lacroix édit., 659 p.
- LAPPARENT A. F. (DE) & MONTENAT C., 1967. Les Empreintes de pas de reptiles de l'Infralias du Veillon (Vendée). Mémoires de la Société Géologique de France, 46(2), mémoire n° 107, 43 p.
- LE TOUZÉ DE LONGUEMAR M. A., 1874-75. Compte-rendu de diverses excursions géologiques dans les départements des Deux-Sèvres et de la Vendée, à la fin de l'année 1874. Bulletin de la Société Statistique des

Deux-Sèvres, **II** : 275-306.

- MEISTER C., 1986. Les ammonites du Carixien des Causses (France). *Mémoire de paléontologie suisse*, **109**, 209 p.
- MEISTER C., 2010. Worlwide ammonite corrélation at the Pliensbachian Stage and Substage Boundaries (Lower Jurassic). *Stratigraphy*, 7(1) : 83-101.
- MONTENAT C. & BESSONNAT G., 2003. L'ichnofaune reptilienne hettangienne du Veillon (Vendée, France). *Le Naturaliste Vendéen*, **3**: 41-45.
- MONTENAT C. & BESSONNAT G., & ROY C., 2003.
 Structuration cassante de la marge vendéenne au Lias inférieur. Exemple de l'estuaire du Payré, au sud de Talmont-Saint-Hilaire. Le Naturaliste Vendéen, 3 : 29-37.
- MONTENAT C. & BESSONNAT G., & ROY C., 2003. – Manifestations précoces du rift de Biscaye au Lias inférieur sur la marge Sud-Armoricaine (Talmont-Saint-Hilaire, Vendée, Ouest France). Comptes Rendus Geoscience, Académie des Sciences, 338(4) : 272-279.
- MOUTERDE R., 1951. Ammonites du Lias moyen portugais. *Boletim da Societade Geólogica de Portugal*, **9**: 175-190.
- MOUTERDE R., DOMMERGUES J.-L. & ROCHA R. B., 1983. – Atlas des fossiles caractéristiques du Lias portugais. II - carixien. *Ciêncas da Terra*, 7 : 187-254.
- MOUTERDE R., DOMMERGUES J.-L. MEISTER C. & ROCHA R. B., 2007. – Atlas des fossiles caractéristiques du Lias portugais. IIIa Domérien (Ammonites). *Ciêncas da Terra*, **16** : 67-111.
- OLIVET J.-L., 1996. La cinématique de la plaque ibérique. Bulletin des centres de recherche Exploration-Production de Elf Aquitaine, 20(1): 131-195.
- OPPEL A., 1853. Der mittlere Lias schwabens. Württemberg naturwissenschaft jahreshefte, 10: 1-92.
- OPPEL A., 1856-1858. Die Juraformation Englands, Frankreichs und des südwestlichen Deutschlands. Nach ihren einzelnen gliedern eingeheilt und verglichen. Ebner & Seubert, Stuttgart. Separat-Abdriuck der Württemberg naturwissenschaft jahreshefte, 12-14, 857 p.
- ORBIGNY A. (D'), 1842-1849. Paléontologie française. Terrains jurassiques. Tome I : céphalopodes. Masson édit., Paris, 642 p., atlas : 234 pl.
- PAGE K. N., 2003. The Lower Jurassic of Europe: its subdivision and correlation. *In* : INESON J.R. & SURLYK F. (eds) : The Jurassic of Denmark and Greenland. *Geological*

Survey of Denmark and Greenland Bulletin, **1**: 23-59.

- PÉNEAU J., 1923. Observations géologiques sur la côte sud-vendéenne. *Bulletin de la Société de Sciences Naturelles de l'Ouest de la France* 4(3) : 57-73.
- POMPECKJ J. F., 1896. Beiträge zu einer Revision der Ammoniten des Schwäbischen Jura. IV Lytoceras, V Ectocentrites. Vol. II : 95-178.
- POMPECKJ J. F., 1906. Notes sur le genre Oxynoticeras du Sinémurien supérieur du Portugal et remarques sur le genre Oxynoticeras. Communicações Da Commissão Do Serviço Geológico de Portugal, 6 (11) : 214 -338.
- QUENSTEDT F. A., 1846-1849. Petrefactenkunde deutschlands. I : die cephalopoden. Fuess édit. Tübingen, 580 p., 36 pl.
- QUENSTEDT F. A., 1856-1858. Der Jura. Laupp, Tübingen, 842 p.
- QUENSTEDT F. A., 1883-1888. Die Ammoniten des Schwabischen Jura. Schweizerbart éd., Stuttgart, 3 vol., 1140 p., 126 pl.
- RULLEAU L., GUIFFRAY A. & DOMMERGUES J.-L., 2007. – Biostratigraphie et paléontologie de la région lyonnaise. Tome II : du socle au Lias moyen. Éd. Section Géo-paléo du C.E. Lafarge ciments, Lozanne. 230 p., 57 pl.
- RULLEAU L., LACROIX P., BÉCAUD M. & LE PI-CHON J.-P., 2013. – Les Dactylioceratidae du Toarcien inférieur et moyen. Une famille cosmopolite. Dédale éditions, 245 p.
- SCHLOTHEIM E.F. (VON), 1820. Die Petrefactenkunde auf ihrem jetzigen Standpunkte dursch die Beschreibung seiner Sammlug versteinerten und fossiler Überreste des Thier-und Pflanzenreichs der Vorwelt erläutert. Gotha, I-LXII + 437 p.
- SIMPSON M., 1843. A monograph of the Ammonites of the Yorkshire Lias. London. 60 p.
- SIMPSON M., 1855. The fossils of the Yorkshire Lias described from nature. London and Whitby. 2 vol., XXIV + 256 p.
- SOWERBY J., 1812-1822. The mineral Conchology of Great Britain; or coloured figures and desriptions of those remains of testaceous animals or shells, which have been preserved at various times and depths in the earth. 1-3, 4 pars : 1-383 pl.
- SOWERBY J. DE C., 1823-18463. The mineral Conchiology of Great Britain. 4 (fin)-7 : 384-648 pl.
- SPATH L.F., 1920. On a new genus (*Dayiceras*) from the Lias of Charmouth. *Geological magazine*, LVII : 538-543.

- SPATH L.F., 1923. Shales-with-beef, a sequence in the lower Lias of the Dorset Coast. part II. Palaeontology. *Quarterly journal of the Geological Society of London*, **79** : 66-88.
- SPATH L.F., 1928. On the Ammonites from the Belemnite Marls. *Quarterly journal of the Geological Society of London*, 84 : 222-232.
- SPATH L.F., 1938. A Catalogue of the Ammonites of the Liassic Family Liparoceratidae in the British Museum (Natural History). British Museum (Natural History), London. 191 p.
- TERS M., 1961. La Vendée littorale. Étude de géomorphologie. Institut de Géographie, Paris. 578 p.
- THÉVENARD F., DESCHAMPS S., GUIGNARD G. & GOMEZ B., 2003. – Les plantes fossiles du gisement hettangien de Talmont-Saint-Hilaire (Vendée, France). Intérêts systématique et paléoécologique. Le Naturaliste Vendéen, 3 : 69-87.
- TRUEMAN A. E., 1919. The evolution of the Liparoceratidae. *Quarterly journal of the Geological Society of London*, **74** : 247-298.
- TUTCHER J. W. & TRUEMAN A. E., 1925. The Liassic Rocks of the Radstock District,

Somerset. *Quarterly journal of the Geological Society of London*, **81** : 595-666.

- VASSEUR G., 1890. Carte géologique de la France au 1/80 000^e, feuille n° 140, Les Sables-d'Olonne (1^e édition). Paris, service de la carte géologique avec notice explicative.
- WINGRAVE W., 1916. A new variety of the Ammonite Coeloceras davoei from the lower Lias, Dorset. Geological Magazine, 3: 196-198.
- WRIGHT T., 1878-1886. Monograph on the Lias Ammonites of the British Islands. *Pal-aeontographical Soc*iety, **32-39**. 503 p.
- WYNS R., LABLANCHE G. & LEFAVRAIS-RAYMOND A., 1988. – Carte géologique de la France (1/50 000), feuille Chantonnay (563). Orléans, BRGM, notice explicative 76 p.
- YOUNG G. M. & BIRD J., 1822. A geological survey of the Yorkshire Coast. 336 p.
- YOUNG G. M. & BIRD J., 1828. A geological survey of the Yorkshire Coast : describing the strata and fossils occurring between the humber and the tees, from the German Ocean to the Plain of York. 2nd edition enlarged, Whitby, 368 p.

- **1 a-b** *Tragophylloceras* cf. *numismale* (Quenstedt, 1845). Y25, Le Bernard, niv. 4.1. Horizon à *Uptonia brevispina*. Dimension : 30 mm.
- 2 a-b *Tragophylloceras ibex* (Quenstedt, 1843). U63, Le Bernard, niv. 6.1. Horizon à *Acanthopleuroceras valdani*. Diamètre : 40 mm.
- **3 a-b** *Tragophylloceras* cf. *loscombi* (J. de C. Sowerby, 1817). Y75, Le Bernard. niv. 7.1. Horizon à *Acanthopleuroceras alisiense*. Diamètre : 85 mm.
- **4 a-b** *Tragophylloceras loscombi* (J. de C. Sowerby, 1817). V113, Le Bernard, niv. 8.1. Horizon à *Beaniceras crassum*. Diamètre : 78 mm.
- **5 a-b** *Lytoceras* **sp. [m] gr.** *fimbriatum-furcicrenatum.* Y80, Le Bernard, niv. 11.2. Sous-zone à *Oistoceras figulinum.* Diamètre : 35 mm.
- 6 Radstockiceras involutum (Pompeckj, 1906). Z43, Le Bernard, niv. 3.2. Sous-zone à Polymorphites polymorphus, biohorizon à Radstockiceras involutum. Diamètre : 85 mm.

Planche 1



- **1 a-c** *Lytoceras fimbriatum* (J. de C. Sowerby, 1817). Y12, Le Bernard, niv. 8.2. Horizon à *Beaniceras luridum*. Diamètre : 195 mm.
- 2 a-bRadstockiceras buvignieri (d'Orbigny, 1844).W5, Le Bernard, niv. 4.2. Sous-zone à Uptonia jamesoni.
Diamètre : 115 mm.



1 a-b	Radstockiceras gemmellaroi (Pompeckj, 1906).						
	Spécimen aux faces latérales tabulées.						
	Z15, Le Bernard, niv. 8.2. Horizon à Beaniceras crassum ou Beaniceras luridum.						
	Diamètre : 145 mm.						

 2 a-b Coeloceras pettos (Quenstedt, 1846). X44, Le Bernard, niv. 4.4. Biohorizon à Uptonia regnardi et Coeloceras pettos. Diamètre : 48 mm.

3 *Metaderoceras* sp. aff. *obsoletus* (Simpson *in* Buckman, 1914). X92, Le Bernard, niv. 3.2. Sous-zone à *Polymorphites polymorphus*, biohorizon à *Radstockiceras involutum*. Diamètre : 95 mm.





1 a-b	<i>Epideroceras (Coeloderoceras)</i> aff. <i>biruga</i> (Quenstedt, 1883). X85, Le Bernard, niv. 3.1. Sous-zone à <i>Polymorphites polymorphus</i> , biohorizon à <i>Epideroceras (Coeloderoceras)</i> aff. <i>biruga</i> . Longueur : 55 mm.
2 a-b	<i>Metaderoceras muticum</i> (d'Orbigny, 1844). Z92, Le Bernard, niv. 3.3. Sous-zone à <i>Polymorphites polymorphus</i> , biohorizon à <i>Platy-pleuroceras caprarium</i> . Diamètre : 33 mm.
3 a-b	<i>Metaderoceras</i> cf. <i>pygmaeus</i> Dommergues, 2003. X24, Le Bernard, niv. 3.3. Sous-zone à <i>Polymorphites polymorphus</i> supérieure ou sous- zone à <i>Platypleuroceras brevispina</i> , base de l'horizon à <i>Platypleuroceras brevispina</i> . Diamètre : 21 mm. Echelle x 2.
4 a-c	<i>Prodactylioceras</i> cf. <i>aurigeriense</i> Dommergues, Fauré & Mouterde, 1984. Y50, Le Bernard, niv. 11.1. Horizon à <i>Aegoceras capricornus</i> . Diamètre : 88 mm. L'image grossie montre la costulation sur la loge en face verso du spécimen.
5 a-b	<i>Prodactylioceras</i> cf. <i>rectiradiatum</i> (Wingrave, 1916). Z25, Le Bernard, niv. 11.2. Sous-zone à <i>Aegoceras capricornus</i> supérieure. Diamètre : 65 mm.
6 а-с	<i>Prodactylioceras davoei</i> (J. de C. Sowerby, 1822). Z130, Le Bernard, niv. 11.3. Horizon à <i>Oistoceras figulinum</i> . Diamètre : 33 mm.
7	<i>Gemmellaroceras peregrinus</i> (Haug, 1887). Y51, Le Bernard, niv. 3.2. Sous-zone à <i>Polymorphites polymorphus</i> , biohorizon à <i>Radstockiceras involutum</i> . Diamètre : 20 mm.
8 a-b	Polymorphites polymorphus (Quenstedt, 1845) forme quadratus (Quenstedt, 1845). Z57, Le Bernard, niv. 3.3. Sous-zone à <i>Polymorphites polymorphus</i> , biohorizon à <i>Platy-pleuroceras caprarium</i> . Dimension : 35 mm.
9 a-b	Polymorphites polymorphus (Quenstedt, 1845) forme lineatus (Quenstedt, 1845). Y54, Le Bernard, niv. 3.2. Sous-zone à <i>Polymorphites polymorphus</i> , biohorizon à <i>Radstockiceras involutum.</i> Diamètre : 18 mm.
10 a-b	<i>Platypleuroceras caprarium</i> (Quenstedt, 1856). Y47, Le Bernard, niv. 3.3. Sous-zone à <i>Polymorphites polymorphus</i> , biohorizon à <i>Platy-pleuroceras caprarium</i> . Dimension : 35 mm.

Collection et photographies : Patrick BOHAIN

Planche 4



1 a-u	Y39, Le Bernard, niv. 3.3. Sous-zone à <i>Polymorphites polymorphus</i> , biohorizon à <i>Platy-pleuroceras caprarium</i> . Diamètre : 46 mm.
2 a-b	<i>Platypleuroceras rotundum</i> (Quenstedt, 1845). Forme juvénile. V90, Le Bernard, niv. 4.1. Horizon à <i>Platypleuroceras brevispina</i> . Diamètre : 30 mm.
3 a-b	<i>Platypleuroceras muellensis</i> (Mouterde, 1951). Y40, Le Bernard, niv. 4.1. Biohorizon à <i>Platypleuroceras caprarium</i> ou base de l'horizon à <i>Platypleuroceras brevispina</i> . Diamètre : 27 mm.
4 a-b	<i>Platypleuroceras brevispina</i> (J. de C. Sowerby, 1827). Y42, Le Bernard, niv. 4.1. Horizon à <i>Platypleuroceras brevispina</i> . Diamètre : 55 mm.
5 a-b	<i>Platypleuroceras amplinatrix</i> (Quenstedt, 1885). X84, Le Bernard, niv. 4.1. Sommet de l'horizon <i>à Platypleuroceras brevispina</i> . Diamètre : 125 mm.

Platypleuroceras cf. rotundum (Quenstedt, 1845).

1 a-d



1 a-b *Platypleuroceras brevispinoides* **Tutcher & Trueman, 1925.** Y46, Le Bernard, niv. 4.1. Horizon à *Platypleuroceras brevispina*. Diamètre : 155 mm.





 1 a-b Platypleuroceras oblongum (Quenstedt, 1845). X61, Le Bernard, niv. 4.2. Sommet de l'horizon à Platypleuroceras brevispina ou horizon à Platypleuroceras submuticum. Diamètre : 260 mm.





- 1 a-cPlatypleuroceras submuticum (Oppel, 1853).W6, Le Bernard, niv. 4.2. Horizon à Platypleuroceras submuticum.
Diamètre : 200 mm.
- 2 *Platypleuroceras acanthobronni* Mouterde *et al.*, 1983. Forme microconque. Y78, Le Bernard, niv. 4.2. Horizon à *Platypleuroceras submuticum*. Diamètre : 30 mm.

Planche 8



1 a-b Uptonia costosa (Quenstedt, 1885). Y1, Le Bernard, niv. 4.2. Charnière des horizons à Platypleuroceras submutium et à Uptonia jamesoni. Diamètre : 145 mm.






1 a-b	Platypleuroceras tenuilobus (Quenstedt, 1885).
	X40, Le Bernard, niv. 4.2. Horizon à <i>Platypleuroceras submuticum</i> .
	Dimension : 115 mm.

2 a-c Uptonia jamesoni (J. de C. Sowerby, 1827) forme confusa (Quenstedt, 1858). U82, Le Bernard, niv. 4.3. Horizon à Uptonia jamesoni. Dimension : 110 mm.

Planche 10



1 a-c *Uptonia jamesoni* (J. de C. Sowerby, 1827). Morphe macroconque. X83, Le Bernard, niv. 4.3. Horizon à *Uptonia jamesoni*. Diamètre : 165 mm.





84
04

1 a-b	<i>Uptonia jamesoni</i> (J. de C. Sowerby, 1827). Forme macroconque. Spécimen qui permet d'observer l'ontogenèse de l'espèce, dont les premiers tours comportent des tubercules latéro-ventraux. Y44, Le Bernard, niv. 4.3. Horizon à <i>Uptonia jamesoni</i> . Dimension du spécimen avec tour externe : 140 mm. Vue rapprochée de l'ombilic, agrandie 2 fois.
2 a-c	<i>Uptonia bronni</i> (Roemer, 1836). Forme microconque. Y41, Le Bernard, niv. 4.3. Horizon à <i>Uptonia jamesoni</i> . Diamètre : 27 mm.
3 a-c	<i>Uptonia jamesoni</i> (J. de C. Sowerby, 1827). Spécimen macroconque juvénile. Z14, Le Bernard, niv. 4.3. Horizon à <i>Uptonia jamesoni</i> . Diamètre : 51 mm.
4 a-b	<i>Uptonia jamesoni</i> (J. de C. Sowerby, 1827). Spécimen macroconque juvénile. W48, Le Bernard, niv. 4.3. Horizon à <i>Uptonia jamesoni</i> .

Diamètre : 45 mm. Uptonia jamesoni (J. de C. Sowerby, 1827) forme angusta (Quenstedt, 1846). Spécimen macroconque juvénile. V23, Le Bernard, niv. 4.3. Horizon à *Uptonia jamesoni*. 5 a-c

Diamètre : 50 mm.

Planche 12



1 a-c	<i>Uptonia jamesoni</i> (J. de C. Sowerby, 1827) forme <i>angusta</i> (Quenstedt, 1846). Forme macroconque. W20, Le Bernard, niv. 4.3. Horizon à <i>Uptonia jamesoni</i> . Diamètre : 110 mm.
2 a-c	Uptonia regnardi (d'Orbigny, 1844). Forme macroconque.

X78 (Néotype déposé au muséum d'histoire naturelle de Nantes).
Le Bernard, niv. 4.4. Sous-zone à Uptonia jamesoni, biohorizon à Uptonia regnardi et Coeloceras pettos.
Diamètre : 85 mm.

3 a-b Uptonia cf. evoluta (Dommergues & Mouterde, 1978). Forme microconque. W23, Le Bernard, niv. 4.4. Sous-zone à Uptonia jamesoni, biohorizon à Uptonia regnardi et Coeloceras pettos. Diamètre : 22 mm.





LE NATURALISTE VENDÉEN 13:87

- 1 a-c Uptonia atlantica Fauré & Bohain, 2017. Forme microconque. Y55 (Holotype déposé au muséum d'histoire naturelle de Nantes). Le Bernard, niv. 5.1. Biohorizon à Tropidoceras masseanum et Uptonia atlantica. Diamètre : 35 mm.
- 2 *Uptonia atlantica* Fauré & Bohain, 2017. Forme macroconque. V93, Le Bernard, niv. 5.1. Biohorizon à *Tropidoceras masseanum* et *Uptonia atlantica*. Dimension : 54 mm.
- **3 a-d** *Dayiceras dayiceroides* (Mouterde, 1951). Forme macroconque Z121, Le Bernard, niv. 5.2. Biohorizon à *Acanthopleuroceras carinatum* et *Dayiceras dayiceroides*. Diamètre : 42 mm.
- 4 a-b Dayiceras dayiceroides (Mouterde, 1951). Forme microconque. AU7, Le Bernard, niv. 5.2. Biohorizon à Acanthopleuroceras carinatum et Dayiceras dayiceroides. Diamètre : 29 mm.

Uptonia Atlantica Fauré & Bohain, 2017 et *Dayiceras dayiceroides* (Mouterde, 1951)

Spécimens de Peniche (Portugal)

- **5 a-b** Uptonia atlantica Fauré & Bohain, 2017. V72. Horizon à Uptonia atlantica. Diamètre : 52 mm.
- 6 *Uptonia atlantica* Fauré & Bohain, 2017. V75. Horizon à *Uptonia atlantica*. Diamètre : 40 mm.
- 7 a-c Uptonia atlantica Fauré & Bohain, 2017.
 V73. Horizon à Uptonia atlantica.
 Diamètre : 29 mm.
- 8 Uptonia atlantica Fauré & Bohain, 2017. Morceau de loge d'habitation d'un spécimen macroconque.
 V76. Horizon à Uptonia atlantica.
 Dimension : 50 mm.
- 9 a-c Dayiceras dayiceroides (Mouterde, 1951). V84. Horizon à Dayiceras dayiceroides supérieur. Diamètre : 30 mm.

Planche 14



LE NATURALISTE VENDÉEN 13:89

W14, Le Bernard, niv. 4.4. Biohorizon à Tropidoceras Masseanum et Uptonia atlantica.

	Diamètre : 85 mm.
2 a-c	Tropidoceras stahli (Oppel, 1856). Y77, Le Bernard, niv. 5.2. Biohorizon à <i>Acanthopleuroceras carinatum</i> et <i>Dayiceras dayi ceroides</i> . Diamètre : 60 mm.
3 a-c	Tropidoceras lineatum Spath, 1923. X41, Le Bernard, niv. 5.2. Biohorizon à <i>Acanthopleuroceras carinatum</i> et <i>Dayiceras dayi ceroides</i> . Diamètre : 30 mm.
4 a-b	<i>Acanthopleuroceras</i> cf. <i>arietiforme</i> (Oppel, 1853). Z86, Le Bernard, niv. 5.2. Biohorizon à <i>Acanthopleuroceras carinatum</i> et <i>Dayiceras dayi</i>

Tropidoceras masseanum (d'Orbigny, 1844).

ceroides. Diamètre : 32 mm.

5 a-c Acanthopleuroceras carinatum (Quenstedt, 1885) var. atlanticum Dommergues & Mouterde, 1981. Forme transiant entre Acanthopleuroceras arietiforme et A. carinatum ? X66, Le Bernard, niv. 5.2. Biohorizon à Acanthopleuroceras carinatum et Dayiceras dayiceroides. Diamètre : 34 mm.

6 a-b Acanthopleuroceras cf. arietiforme (Oppel, 1853). V100, Le Bernard, niv. 5.2. Biohorizon à Acanthopleuroceras carinatum et Dayiceras dayiceroides. Dimension : 46 mm.

7 a-b Acanthopleuroceras carinatum (Quenstedt, 1885) var. atlanticum Dommergues & Mouterde, 1981. X25, Le Bernard, niv. 5.2. Biohorizon à Acanthopleuroceras carinatum et Dayiceras dayiceroides. Diamètre : 40 mm.

1 a-d



1 a-b	<i>Acanthopleuroceras</i> cf. <i>carinatum</i> (Quenstedt, 1885). V98, Le Bernard, niv. 5.2. Biohorizon à <i>Acanthopleuroceras carinatum</i> et <i>Dayiceras dayiceroides</i> . Diamètre : 39 mm.
2 a-b	<i>Acanthopleuroceras</i> cf. carinatum (Quenstedt, 1885). Morphe transiant à ventre aigu. X37, Le Bernard, niv. 5.2. Biohorizon à <i>Acanthopleuroceras carinatum</i> et <i>Dayiceras dayiceroides</i> ou base de l'horizon à <i>Acanthopleuroceras maugenesti</i> . Diamètre : 42 mm.
3 а-с	<i>Acanthopleuroceras maugenesti</i> (d'Orbigny, 1844). Morphes primitifs à section sub-quadratique. X36, Le Bernard, niv. 5.2. Biohorizon à <i>Acanthopleuroceras carinatum</i> et <i>Dayiceras dayiceroides</i> ou base de l'horizon à <i>Acanthopleuroceras maugenesti</i> . Diamètre : 37 mm.
4	Acanthopleuroceras maugenesti (d'Orbigny, 1844) Y64, Le Bernard, niv. 5.3. Horizon à Acanthopleuroceras maugenesti. Diamètre : 40 mm.
5 a-b	<i>Acanthopleuroceras maugenesti</i> (d'Orbigny, 1844). Y66, Le Bernard, niv. 5.3. Horizon à <i>Acanthopleuroceras maugenesti</i> . Diamètre : 50 mm.
6 a-c	<i>Acanthopleuroceras gauthieri</i> Dommergues & Meister, 2008. V114, Le Bernard, niv. 5.3. Horizon à <i>Acanthopleuroceras maugenesti</i> . Diamètre : 47 mm.
7 a-b	Acanthopleuroceras inflatum (Quenstedt, 1885). W3, Le Bernard, niv. 5.3. Horizon à Acanthopleuroceras maugenesti. Diamètre : 50 mm.
8 a-c	<i>Acanthopleuroceras maugenesti</i> (d'Orbigny, 1844). U87, Le Bernard, niv. 5.3. Horizon à <i>Acanthopleuroceras maugenesti</i> .

Diamètre : 46 mm

Planche 16



LE NATURALISTE VENDÉEN 13:93

- **1 a-c** *Acanthopleuroceras solare* (Quenstedt, 1885). U84, Le Bernard, niv. 5.3. Horizon à *Acanthopleuroceras maugenesti*. Diamètre : 47 mm.
- 2 a-c Acanthopleuroceras quadratus (Quenstedt, 1885).
 Y19, Le Bernard, niv. 6.1. Horizon à Acanthopleuroceras maugenesti ou A. valdani. Diamètre : 90 mm.
- **3 a-b** *Acanthopleuroceras valdani* (d'Orbigny, 1844). Morphe comprimé bi-tuberculé. Y87, Le Bernard, niv. 6.2. Horizon à *Acanthopleuroceras valdani*. Diamètre : 45 mm.
- 4 a-b Acanthopleuroceras valdani (d'Orbigny, 1844). Morphe à tubercules péri-ombilicaux développés.
 X32, Le Bernard, niv. 6.2. Horizon à Acanthopleuroceras valdani supérieur. Diamètre : 48 mm.
- 5 a-b Acanthopleuroceras valdani (d'Orbigny, 1844). Morphe à tubercules péri-ombilicaux développés.
 W18, Le Bernard, niv. 6.2. Horizon à Acanthopleuroceras valdani supérieur. Diamètre : 75 mm.

Planche 17



- 1 a-c Acanthopleuroceras valdani (d'Orbigny, 1844). Morphe épais, bi-tuberculé.
 W30, Le Bernard, niv. 6.1. Horizon à Acanthopleuroceras valdani.
 Diamètre : 90 mm.
- **2 a-b** *Acanthopleuroceras actaeon* (d'Orbigny, 1844). Z46, Le Bernard, niv. 6.3. Horizon à *Acanthopleuroceras actaeon*. Diamètre : 45 mm.
- 3 a-b Acanthopleuroceras valdani (d'Orbigny, 1844). Individu contemporain d'Acanthopleuroceras actaeon, montrant les stries de croissance du test sur la face ventrale de la loge d'habitation.
 Z45, Le Bernard, niv. 6.3. Horizon à Acanthopleuroceras actaeon. Diamètre : 75 mm.

4 a-b *Acanthopleuroceras alisiense* (Reynes *in* Haug, 1884). Z151, Le Bernard, niv. 7.1. Horizon à *Acanthopleuroceras alisiense*. Diamètre : 75 mm.

Planche 18



1 a-c	Liparoceras cheltiense (Murchison, 1834).
	Y76, Le Bernard, niv. 6.1. Horizon à Acanthopleuroceras valdani.
	Diamètre : 32 mm. Echelle x 2.

- 2 a-b Liparoceras kilsbiense Spath, 1938.
 Y33, Le Bernard, niv. 8.1. Horizon à Beaniceras crassum. Diamètre : 65 mm.
- **3 a-c** *Liparoceras elegans* **Spath, 1938.** Y52, Le Bernard, niv. 9.2. Horizon à *Aegoceras maculatum*. Diamètre : 95 mm.

Planche 19



1 a-b *Liparoceras kilsbiense* Spath, 1938. X80, Le Bernard, niv. 8.1. Horizon à *Beaniceras crassum*. Diamètre : 120 mm.





1 a-cBecheiceras gallicum Spath, 1936.W21, Le Bernard, niv. 11.3. Sous-zone à Oistoceras figulinum.
Diamètre : 140 mm. Echelle 3/4.







1 a-b	<i>Beaniceras centaurus</i> (d'Orbigny, 1844). Y2, Le Bernard, niv. 6.3. Horizon à <i>Acanthopleuroceras actaeon</i> . Diamètre : 16 mm. Echelle x 2.
2-3	<i>Beaniceras rotundum</i> Buckman, 1918. Le Bernard, niv. 7.2. Horizon à <i>Beaniceras rotundum</i> . Fig. 2a-b : X73. Diamètre : 17 mm. Echelle x 2. Fig. 3a-b : V94. Diamètre : 15 mm. Echelle x 2.
4 a-c	<i>Beaniceras crassum</i> Buckman, 1919, forme <i>wrighti</i> , Fucini, 1901. U67, Le Bernard, niv. 8.1 Horizon à <i>Beaniceras crassum</i> . Diamètre : 30 mm.
5,6	 Beaniceras crassum Buckman, 1919, forme geyeri (Spath, 1938). Horizon à Beaniceras crassum. Fig. 5a-b : Z5, Le Bernard, niv. 8.1. Diamètre : 35 mm. Fig. 6 a-c : Z131, Le Bernard, niv. 8.1. Diamètre : 35 mm.
7 a-b	Beaniceras crassum Buckman, 1919. Z48, Le Bernard, niv. 8.1. Horizon à <i>Beaniceras crassum.</i> Diamètre : 37 mm.
8 a-c	<i>Beaniceras luridum</i> (Simpson, 1855) <i>in</i> Buckman, 1913. Formes serpenticônes. U95, Le Bernard, niv. 8.2. Horizon à <i>Beaniceras luridum</i> Diamètre : 25 mm.
9 a-b	<i>Beaniceras luridum</i> (Simpson, 1855) <i>in</i> Buckman, 1913. Z123, Le Bernard, niv. 8.2. Horizon à <i>Beaniceras luridum</i> . Diamètre : 50 mm.
10 a-b	<i>Beaniceras luridum</i> (Simpson, 1855) <i>in</i> Buckman, 1913. Z160, Le Bernard, niv. 8.2. Horizon à <i>Beaniceras luridum</i> . Diamètre : 40 mm.

Planche 22



- **1 a-b** Beaniceras luridum (Simpson, 1855) in Buckman, 1913 forme péramorphique X67, Le Bernard, niv. 8.2. Horizon à Beaniceras luridum. Diamètre : 40 mm.
- 2 a-b Beaniceras luridum (Simpson, 1855) in Buckman, 1913.
 Spécimen de grande dimension qui annonce Aegoceras truemani Fauré & Bohain, 2017 Y71, Le Bernard, niv. 8.2. Horizon à Beaniceras luridum.
 Diamètre : 70 mm
- 3 a-b Aegoceras truemani Fauré & Bohain, 2017
 X63 (Holotype déposé au muséum d'histoire naturelle de Nantes)
 Le Bernard, niv. 9.1. Horizon à Aegoceras sparsicosta (= biohorizon à A. truemani)
 Diamètre : 55 mm.
- 4 a-c Aegoceras truemani Fauré & Bohain, 2017
 Y4 (Paratype déposé au muséum d'histoire naturelle de Nantes)
 Le Bernard, niv. 9.1. Horizon à Aegoceras sparsicosta.(= biohorizon à A. truemani)
 Diamètre : 35 mm.
- 5 a-c Aegoceras maculatum (Young & Bird, 1822), forme heterogenes (Young & Bird, 1828).
 Z40, Le Bernard, niv. 9.2. Horizon à Aegoceras maculatum. Diamètre : 70 mm.
 (Les 2 images de droite figurent la face ventrale du dernier tour et celle de la loge d'habitation)
- 6 *Aegoceras maculatum* (Young & Bird, 1822) forme *arcigerens* Spath, 1938. Z32, Le Bernard, niv. 9.2. Horizon à *Aegoceras maculatum*. Longueur du morceau de tour externe : 100 mm.

Planche 23



1 a-c *Aegoceras maculatum* (Young & Bird, 1822). U92, Le Bernard, niv. 9.2. Horizon à *Aeogoceras maculatum*. Diamètre : 130 mm.

Planche 24



- **1 a-b** Aegoceras maculatum (Young & Bird, 1822). W44, Le Bernard, niv. 9.2. Horizon à Aegoceras maculatum. Diamètre : 125 mm.
- 2 a-b Aegoceras maculatum (Young & Bird, 1822) forme leckenbyi Spath, 1938.
 X7, Le Bernard, niv. 9.2. Horizon à Aegoceras maculatum. Diamètre : 120 mm.

Planche 25



LE NATURALISTE VENDÉEN 13:111

- **1 a-b** Aegoceras lataecosta (J. de C. Sowerby, 1827). Y70, Le Bernard, niv. 10. Horizon à Aegoceras lataecosta. Diamètre : 120 mm
- 2 a-bAegoceras capricornus (Schlotheim, 1820).Z93, Le Bernard, niv. 11.1. Horizon à Aegoceras capricornus.
Diamètre : 115 mm.





1 a-c	Aegoceras gamma Dommergues, 1979.
	U88, Le Bernard, niv. 11.2. Horizon à Aegoceras (?) crescens (= Biohorizon à Aegoceras gamma).
	Diamètre : 40 mm.

- 2 a-b *Oistoceras figulinum* (Simpson, 1855). Y72, Le Bernard, niv. 11.3. Horizon à *Oistoceras figulinum*. Diamètre : 57 mm.
- **3 a-b** *Oistoceras* cf. *langi* Spath, 1938. Z94, Le Bernard, niv. 11.3. Sommet de l'horizon à *Oistoceras figulinum*. Diamètre : 21 mm.
- **4 a-d** *Oistoceras figulinum* (Simpson, 1855). V24, Le Bernard, niv. 11.3. Horizon à *Oistoceras figulinum*. Diamètre : 45 mm.
- **5 a-b** *Oistoceras angulatum* (Quenstedt, 1856). Z49, Le Bernard, niv. 11.2. Horizon à *Oistoceras angulatum*. Diamètre : 38 mm.
- 6 a-b Oistoceras figulinum (Simpson, 1855) forme curvicorne (Schloenbach, 1820). V67, Le Bernard, niv. 11.3. Horizon à Oistoceras figulinum. Diamètre : 58 mm.
- 7 a-b Oistoceras angulatum (Quenstedt, 1856).
 Y34, Le Bernard, niv. 11.2. Horizon à Oistoceras angulatum. Diamètre : 38 mm.
Planche 27



LE NATURALISTE VENDÉEN 13:115